Arrive-t-il à Dieu de changer d'avis à propos de Sa Parole?

Inclinons la tête. Cher Seigneur Jésus, nous sommes de nouveau assemblés en Ton Nom, et nous sommes dans une grande attente de voir l'effusion de la Puissance vivifiante de Dieu nous amener à reconnaître notre position et notre place, et nos responsabilités, à nous qui sommes un peuple appelé, séparé du monde, consacré à Dieu. Seigneur, ce soir, fais que les bénédictions de Dieu nous guident et nous dirigent dans les choses que nous ferons ou dirons, afin que cela apporte l'honneur et la gloire à Ton Nom. Amen.

2 Je suis heureux d'être de nouveau à l'église ce soir, et d'être avec vous, chers amis. Et je sais qu'il fait chaud, mais je viens d'appeler ma femme, là-bas je pense qu'il fait au-dessus de quatre-vingt-dix degrés [32 °C], quatre-vingt-quinze ou quatre-vingt-seize [35 à 36 °C], ou quelque chose comme ça, il fait beaucoup plus chaud qu'ici. Donc, je commence maintenant à m'habituer à la chaleur. Alors, mais je suis vraiment content d'être ici au Tabernacle en cette merveilleuse période de Pâques.

3 Je ne peux pas dire que je vais m'excuser de ce long, long Message de ce matin, mais je . . . C'était, je n'ai pas voulu—voulu abuser de votre patience, et ensuite l'éprouver de nouveau ce soir. Mais je—je tenais à—à vous transmettre ce Message : vous êtes une partie de cette résurrection. Voyez? Et ne vous inquiétez plus à ce sujet, vous voyez. Réjouissez-vous simplement de Cela! Il n'y a rien, nulle part, qui puisse vous En séparer; rien. En sécurité Éternellement, dans le Royaume de Dieu. Une fois que Dieu a apposé Son Sceau sur vous, vous l'êtes jusqu'à ce que vous soyez arrivés à destination.

4 Quand le gouvernement appose un sceau sur un colis, que les chemins de fer apposent un sceau sur une porte, on ne peut pas toucher à ce wagon tant qu'il n'a pas atteint sa destination.

Quand Dieu appose Son Sceau sur un homme, — et le Sceau, c'est le Saint-Esprit, — quand Il scelle un homme comme cela, il est en route pour sa destination Éternelle. Plus jamais il ne pourra revenir en arrière, plus jamais. En effet, souvenez-vous, Éphésiens 4.30 dit : "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour tout le temps." Vous voyez, vous êtes scellés pour toujours. Vous êtes scellés Éternellement dans le Royaume de Dieu, par le Saint-Esprit. Maintenant, pensez à ça!

5 Alors vous, le diable va vous taper dessus, il va vous dire toutes sortes de choses, et vous accuser, et—et chercher à vous faire croire que vous ne l'êtes pas. Mais ne l'écoutez surtout pas.

6 Maintenant, vous savez que vous êtes passés de la mort à la Vie. Vous savez que les choses que vous aimiez autrefois, vous ne les aimez plus. Vous savez que vous avez cru chaque Parole de Dieu. Vous avez vu Dieu à l'œuvre là, au milieu de nous, sans . . . Des preuves infaillibles qu'Il est le grand "JE SUIS". Vous avez remarqué que, dans tout ce qui a été dit en Son Nom, il n'y a jamais eu une seule chose prophétisée en Son Nom qui ne se soit accomplie exactement comme annoncé. Même la science, les journaux, les photos, les appareils photo, les auteurs, et tout le reste, sont forcés de le reconnaître. Vous voyez, qu'ils le veuillent ou non, Dieu les oblige à le faire de toute façon, vous voyez, pour faire connaître ces choses.

7 Or, c'est un petit groupe. Souvenez-vous, ce n'est pas un grand groupe qu'Il vient chercher. "Ne crains point, petit troupeau; votre Père a trouvé bon . . . " Voyez?

8 Je veux vous faire part de quelque chose, qui vous surprendra, juste avant que nous procédions à l'ordination d'un ministre. Et c'est quelque chose de très surprenant, mais c'est pour porter la chose à votre connaissance. Maintenant, je ne dis pas qu'il s'agit du nombre exact, mais j'aimerais vous faire part de ceci.

9 Je ne sais pas si certaines personnes ici ont déjà vu l'hybridation du bétail. Chose à laquelle je ne crois pas, mais je l'ai vu faire. Je les ai vus prendre du sperme du mâle, juste la quantité qui pouvait tenir sur un petit instrument métallique, un genre de petit cure-dent, et déposer ça sur une petite plaque de marbre. Et on a mis ça sous une loupe qui grossit je ne sais pas combien de fois, jusqu'à ce que ce sperme . . . Alors qu'avec vos yeux naturels ou une loupe ordinaire, vous ne pourriez rien voir. Mais, quand c'est grossi cent ou cent cinquante fois, vous pouvez voir, dans cette unique petite goutte de sperme, peut-être cinquante à cent petits germes qui sautillent. La femelle, elle aussi, produit une même quantité d'ovules, dans—dans le sperme. Maintenant, quand on les met ensemble, là, les deux premiers qui se rencontrent et s'unissent . . .

10 Il n'y en a qu'un sur ce million, qui vivra. Avez-vous déjà pensé à ça? Même germe et même ovule, les uns et les autres sont pareils, mais il n'y en a qu'un qui vivra. Et ça ne dépend pas de celui qui arrive là le premier. Parce que, parfois, l'ovule est tout derrière, et le germe peut être au milieu du sperme, et ils vont grimper par-dessus les autres. Seule une certaine Intelligence peut savoir si ce sera un garçon ou une fille, aux cheveux roux, aux cheveux noirs ou autre. C'est l'élection de Dieu. Ça ne peut être rien d'autre. L'élection!

11 Même dans la naissance naturelle, il est question d'élection : si ce sera un garçon ou une fille, ou ce que ce sera. Et quand ce petit germe entre en se tortillant dans ce petit ovule, alors les petites queues qui se détachent, voilà l'épine dorsale du bébé, qui commence à se former, selon son espèce : un animal, un bébé, ou autre. Et le reste de ces millions de germes . . . Un million d'ovules, un million de germes, et un seul vivra. Ils sont tous pareils, mais Dieu choisit par élection ceux qui vont vivre, et tous les autres périssent. Un sur un million!

12 Quand Israël a quitté l'Égypte, ils croyaient tous au message d'un prophète. Ils avaient vu les signes de Dieu opérés par Moïse. Ils les avaient tous vus. Et chacun d'eux est sorti d'Égypte, a traversé la mer Rouge et a reçu le baptême de Moïse. Chacun a vu la puissance de Dieu saisir celui-ci, quand il a chanté par l'Esprit; et quand Miryam battait du tambourin et courait de long en large sur la côte. Tous les soirs, chacun d'eux a mangé de la manne céleste fraîche, descendue des cieux. Chacun d'eux a bu à ce Rocher spirituel qui avait été frappé. Deux millions de gens ont quitté l'Égypte. Combien sont parvenus au pays promis? Deux. Un sur un million! Où sont-ils tous? Jésus a dit qu'ils ont péri. "Vos pères ont mangé la manne dans le désert pendant trente ans et, Je vous le dis, ils sont tous morts."

13 Or, il y a environ cinq cents millions de Chrétiens dans le monde ce soir, en comptant les catholiques, les protestants et tout. Si Jésus venait, dans l'Enlèvement, d'après ce que je viens de dire, il y aurait cinq cents personnes qui manqueraient dans le monde, ce soir, qui seraient parties dans l'Enlèvement. Et il y en a probablement ce nombre-là tous les jours, — si on compte tous les pays, — dont on ne retrouve jamais la trace. Donc, ça pourrait arriver d'un moment à l'autre, vous voyez.

14 Oh, Chrétiens, revêtons l'armure de Dieu. Faisons tout ce que nous pouvons, pour Le servir, aimons-Le, et attendons ce moment glorieux.

15 Or, il n'y aura pas des millions et des millions de personnes, ni des multitudes de gens, qui sortiront d'une génération et qui entreront. C'est—c'est impossible.

Maintenant, souvenez-vous, chaque jour voit la fin d'une génération, chaque jour. "Ce qui arriva du temps de Noé, lorsque huit personnes furent sauvées à travers l'eau, arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme." Or chaque jour voit la fin d'une période de quarante ans pour quelqu'un, pour quelques-uns. Voyez? Et chaque jour, un certain nombre de personnes sont scellées et mises à part dans le Royaume. Un jour, le dernier jour arrivera.

Soyons sûrs maintenant, pendant que nous avons toute notre raison. Dans l'église et au milieu des gens, alors que le Saint-

Esprit S'est tellement identifié avec nous, soyons sûrs que tout est en règle et demeure en règle devant Lui.

16 Ne vous arrêtez surtout pas. Ne vous reposez ni le jour ni la nuit, tant que cette Puissance vivifiante ne vous aura pas fait sortir des choses du monde et fait entrer dans le Royaume de Dieu. Et vous qui êtes véritablement entrés dans le Royaume de Dieu et vivifiés par l'Esprit de Dieu, quel bonheur! Avec des larmes de joie, nous devrions être à genoux jour et nuit, à remercier Dieu de ce qu'Il a fait.

17 Ce soir, nous avons un petit changement au service. Nous avons ici un brave frère, Frère Capps. Il nous vient de l'église nazaréenne. Je pense que c'est ça, Frère Capps? Il souhaite que, ce soir, nous l'ordonnions par l'imposition des mains.

18 Nous n'avons pas de papiers à donner à quelqu'un, bien que nous soyons reconnus en tant que . . . Nous pourrions avoir des papiers, mais nous croyons qu'un vrai ministre qui est ordonné, ses papiers sont au Ciel. Voyez? Et il—il a le droit de prêcher la Bible, tant que Dieu identifie sa vie par la Bible. Nous croyons que ce sont là ses références.

19 Et maintenant, Frère Capps a été ordonné officiellement par la—l'église nazaréenne, mais, ce soir, il voudrait que les anciens et tout, lui imposent les mains en guise d'ordination, afin de porter ce Message. Quelle chose louable!

20 On m'a—m'a rapporté des choses, depuis que je suis à Tucson, des choses merveilleuses, à propos de l'assistance que Frère Capps, ici, donne à notre bienveillant Frère Neville, alors qu'ils tiennent le Flambeau aussi vaillamment qu'il est possible à ces deux hommes de le faire. Nous avons imposé les mains à Frère Neville, mais pas à Frère Capps. Et je veux que ceux qui sont ministres, Frère Jackson et les autres, s'ils sont ici, et Frère Ruddell et les anciens de l'église ici, s'ils veulent bien s'avancer maintenant, pour quelques minutes, et imposer les mains à Frère Capps. Et . . .

21 Maintenant, nous constatons que, dans la Bible, c'est comme ça qu'ils procédaient, ils leur imposaient les mains et c'est là qu'ils les mettaient à part. Et c'est ce qu'ils ont fait dans le cas de Timothée. Il est dit : "Par ce don qui était en toi, venant de l'aïeule Loïs . . . " Ils l'avaient remarqué, qu'il y avait un don dans cet homme, qui lui était venu par les anciens, par l'imposition des mains.

22 Bon, mais les frères du dernier jour, les frères de la pluie du dernier jour, eux, ils ont embrouillé ça. Ils ont pensé que c'était eux qui lui avaient donné le don en faisant ça. Non, le don était déjà en lui, et ils n'ont fait que lui imposer les mains en signe d'approbation, pour montrer qu'ils croyaient que Dieu avait déjà placé le don en lui. Et ils ont donné leur approbation, en imposant les mains.

23 Et ces hommes ici, dans cette église, qui, je crois, possèdent Sa Puissance vivifiante dans leur âme; si vous, frères, voulez bien vous avancer à l'instant, Frère Ruddell et tous les autres, qui êtes ici dans l'église, et les anciens et les églises sœurs des alentours, pour imposer les mains à Frère Capps, afin qu'il soit ordonné par notre approbation, devant cet auditoire, et envoyé pour prêcher l'Évangile du Seigneur Jésus, partout où Dieu l'appellera. Il devient . . .

Il est déjà l'un de nous, par Naissance. Il est l'un de nous parce qu'il a cru le Message. Il est l'un de nous parce qu'il—qu'il défend la Vérité de la Parole. Et nous voulons que Frère Capps soit ordonné officiellement devant vous, par l'imposition des mains, pour indiquer qu'il est l'un de nous.

D'accord, Frère Ruddell, Frère Capps, Frère Neville. Frère Junior Jackson, n'importe lequel des autres ministres ici, je ne sais pas au juste combien il y en a. Je ne . . . Je pense qu'ils ont leur propre réunion, ce soir. Donc, avance-toi jusqu'ici, Frère Capps.

Maintenant, où est Frère Hunter et ceux qui viennent de New York, je . . . Frère Anthony? Je suppose qu'ils sont repartis. [Frère Neville dit : "Il y a Frère Anthony là-bas, au fond." — N.D.É.]

N'importe lequel d'entre vous, les autres qui sont ici, qui sont parmi nous, eh bien, ça nous ferait plaisir que vous veniez vous placer ici avec nous en ce moment, comme signe que nous reconnaissons et croyons que Frère Capps est . . .

Combien parmi vous, ici, connaissent Frère Capps, levez la main. Très bien, baissez la main. Combien croient qu'il est un serviteur de Dieu, levez la main. [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Nous l'aimons comme notre frère.

24 Or, ceci n'est pas tout à fait la manière correcte de procéder à ce qu'on appelle une ordination, mais je veux que cet auditoire . . . Je ne pourrais pas chanter ce cantique, mais je veux essayer de le faire avec votre aide. Ce . . .

25 Un jour, un prophète s'est avancé à l'autel, dans le temple. Et pendant qu'il était là, au temple . . . Il avait été un brave homme, mais il s'était contenté de s'appuyer sur le bras du roi Ozias; et il était un—il était un brave homme. Cependant un jour, au temple, il a vu quelque chose — quand il a eu une vision — qu'il n'avait jamais vu auparavant. Il a vu des Anges, qui avaient des ailes, ils volaient de long en large dans l'édifice, en criant : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant!"

Venez, frère. Oui. Voyez?

"Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant!"

Ben?

26 Et à ce moment-là, les poteaux du temple ont été ébranlés. Et il a dit : "Malheur à moi! car je suis un homme dont les lèvres sont impures." Dans la Présence de Dieu il a reconnu que, bien

qu'étant prophète, il avait eu tort. Il a dit : "Je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures."

27 Et l'un de ces Anges a volé prendre une pierre ardente, il en a touché ses lèvres, et il a dit : "Prophétise, fils de l'homme!"

Voudriez-vous nous donner la note pour ça, sœur, si vous le voulez bien. Combien connaissent ce cantique? Prenons un couplet. Très bien.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la voix de Dieu dit : "Qui enverrai-Je?"
Il répondit : "Maître, envoie-moi!"

[espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] . . . parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi!"

Des millions se meurent dans le péché,
Entends leurs cris tristes et amers!
Dépêche-toi, va vite à leur secours!
Oh, réponds-Lui : "Maître, me voici!"

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi!"

Que les anciens viennent tout autour maintenant et imposent les mains à Frère Capps. Inclinons tous la tête.

28 Dieu bien-aimé, les poteaux du temple ont de nouveau été ébranlés, et alors que nous voyons l'Esprit de la Vie vivifiante, qui agit dans notre frère. Je prie, ô Dieu, alors qu'il ressent ceci, quelque chose d'en Haut qui lui dit qu'il doit partir. Nous lui imposons les mains, en tant que Tes anciens, Seigneur, et lui donnons la main d'association; nous lui imposons les mains et nous faisons passer les bénédictions de Dieu sur lui, afin que Tu oignes ses lèvres, sa pensée, son être entier. Et puisse-t-il porter ce Message de l'Évangile dans tous les coins et recoins où Tu l'appelleras. Accorde-le, Seigneur. Nous Te donnons notre frère, comme un de Tes serviteurs, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

29 "Prêche la Parole", mon jeune frère. "En toute occasion, favorable ou non; reprends, censure, avec toute douceur et en instruisant." Que Dieu te bénisse, frère.

30 [Frère Ben Bryant dit : "Frère Branham, voudriez-vous m'imposer les mains? Voudraient-ils m'imposer les mains? J'aimerais être ordonné." — N.D.É.] Est-ce que tu . . . Je ne savais pas que tu ne l'avais pas été.

Frère Ben, ici, est venu vers nous. Je pense que ça fait un certain temps qu'il prêche. Cependant, il n'a pas été officiellement (je pensais qu'il l'avait été; c'est la raison pour laquelle je l'ai appelé à s'avancer) ordonné, ou n'a pas reçu ici l'imposition des mains.

31 Maintenant, la femme de Frère Ben est ici quelque part, et c'est une précieuse personne. Elle était femme prédicateur. Et quand elle et notre frère se sont mariés et qu'il l'a amenée au Tabernacle, quand elle a vu et entendu la Parole, c'était une gentille petite dame avec une personnalité agréable, mais quand elle a vu que c'était mal pour les femmes de faire ça, elle y a renoncé; et il semblerait que ce soit descendu sur son mari. C'est exact. C'est apostolique. C'est comme ça que ça devrait être.

32 Frère Ben emporte les bandes, d'après ce que j'ai compris, avec sa femme. Ils vont dans les endroits is- . . . reculés, très loin, dans les montagnes, dans les jungles, et ils passent ces bandes et commentent les bandes. Bien des fois on les chasse, on les jette dehors, on les met à la porte. Nous nous attendons à ça. "Car tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés."

33 Combien ici connaissent Frère Ben? Combien croient qu'il est un serviteur de Dieu, [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] digne de cette bénédiction que nous demanderons à Dieu pour lui? Vous voyez, il n'est pas un étranger. Cela fait bien des années qu'il est parmi nous. Je sais qu'il est un homme qui a une grande humilité. Il est comme moi : il fait beaucoup d'erreurs. Nous en faisons tous. Ce que j'aime de Frère Ben, c'est qu'il est prêt à se traîner à genoux pour réparer ses torts.

Quand, l'autre jour, il a entendu ce qui a été dit sur *le mariage et le divorce*, lui et sa femme étaient prêts à se séparer; parce que, il l'aime et elle l'aime, mais ils veulent s'aligner sur la Parole de Dieu. Quoi que la Parole dise, c'est ce qu'ils voulaient. Je prie que Dieu bénisse Ben et sa femme, à Son service.

Imposons les mains à notre frère.

34 Dieu bien-aimé, nous imposons les mains à notre Frère Ben, comme signe que nous l'aimons. Et nous croyons, Seigneur, qu'il est désireux de faire un travail pour Toi, d'être envoyé avec ces bandes, pour les passer là-bas, parmi des montagnards, dans des endroits retirés où probablement beaucoup d'entre nous n'iraient jamais, mais pourtant le Message doit aller dans le monde entier. Nous Te prions de bénir notre frère et de lui donner Ton Esprit, qu'Il vienne sur lui. Guide-le et dirige-le, et sa femme aussi, vers ces endroits où il y a peut-être une âme tout là-bas, et les portes ne pourront pas se fermer tant que cette brebis-là n'aura pas été amenée à l'intérieur. Les quatre-vingt-dix-neuf, pour Toi, ça ne suffit pas. Chaque nom qui est dans le Livre doit être amené à l'intérieur. Viens-leur en aide, Seigneur, alors que nous lui imposons les mains pour l'associer avec nous en tant que notre

frère. Et notre aide et notre prière pour lui l'accompagneront. Nous Te prions de le bénir, Seigneur, partout où il ira. Au Nom de Jésus. Amen.

Dieu te bénisse, Frère Ben! Nous te donnons la main d'association, en tant que frères dans le ministère. Que Dieu te bénisse, frère.

35 [Frère Earl Martin dit : "Frère Branham, voudriez-vous m'imposer les mains, m'ordonner pour que je travaille comme pasteur?" — N.D.É.] John Martin . . . ["Earl."] Earl.

Combien connaissent Earl Martin? Combien croient qu'il est un serviteur de Christ? Il nous vient d'un . . . je crois, à l'origine, d'un groupe pentecôtiste, et maintenant il est pasteur, je pense, il fait un travail indépendant.

36 Je sais qu'Earl est un vrai serviteur de Christ. Il y a un geste que je n'oublierai jamais, il y en a eu beaucoup, mais un geste en particulier de la part d'Earl. Je me souviens d'une nuit où on l'avait appelé, pendant que j'étais à Dallas, au Texas; ou je—je crois, non, c'était . . . [Une sœur dit : "Beaumont." — N.D.É.] Beaumont, au Texas, c'est ça, sœur. Et on—on . . . Son bébé se mourait, et on pensait qu'il était déjà mort. Il ne respirait plus. Alors Earl s'est arrangé pour arriver jusqu'à ma chambre : un papa, les épaules chargées, s'est agenouillé près de moi, j'étais au lit. Je me suis roulé hors du lit; il m'a entouré de ses bras et a dit : "Frère, je crois que vous êtes le prophète de Dieu. Je l'ai toujours cru. Et si vous dites seulement un mot, mon bébé vivra, même s'il est mort." Et son bébé est revenu à la vie, il est vivant.

37 Croyez-vous qu'il est digne de la main d'association de ces croyants? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

Prions, frères, alors que nous lui imposons les mains.

38 Bienveillant Père Céleste, de nouveau, nous imposons les mains, à notre Frère Martin. Nous l'envoyons, Seigneur, aux endroits les plus éloignés où Tu l'as destiné à aller; où que ce soit, qu'ils soient nombreux ou pas, dans les chemins détournés, sur les routes, le long des haies, peu importe. Où que ce soit, Seigneur, que Tes bénédictions l'accompagnent. Nous lui imposons les mains en lui souhaitant bon succès de Ta part et en lui donnant notre bénédiction, afin que l'Esprit qui est sur nous, Seigneur, aille avec lui, qu'Il le guide et le dirige vers les âmes perdues là-bas le long des haies et dans les chemins. Nous l'envoyons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, Frère Martin. Allez maintenant, et que le Seigneur soit avec vous.

39 Dans le même but? [Frère Richard Blair parle à Frère Branham. — N.D.É.] Vous vous appelez Richard? ["C'est ça. Richard Blair."] Combien connaissent Richard Blair? Combien

croient qu'il est un serviteur de Dieu? Il vient du—du groupe de l'église pentecôtiste unie.

Et Frère—Frère Blair, je me souviens d'un grand appel qu'il a eu. Je me souviens du temps où Frère Blair ne, ne voulait pas me croire, parce qu'il y avait un esprit qui l'influençait, qui lui disait que j'étais faux. Et en pleine réunion, pendant qu'il était là, voilà que le Saint-Esprit a signalé la chose. [Frère Blair dit : "C'est vrai." — N.D.É.] Et il était presque sur le point de faire une—une dépression, et c'est ça qui l'avait mis dans cet état-là.

Et je me souviens qu'un jour sa charmante épouse m'a téléphoné. Elle a dit : "Frère Branham, je crois que Richard va mourir." Et elle avait, je crois, un foulard. Elle est allée le poser sur lui, comme je le lui avais demandé, et elle a prié. Et le voici. [Frère Blair dit : "Amen." — N.D.É.]

40 Un petit bébé s'était trouvé dans un accident, ou . . . [Frère Blair dit : "Mon garçon." — N.D.É.] Son garçon, dans un accident, on ne lui donnait pas beaucoup d'espoir, il avait une commotion cérébrale. Et avec la prière, même par téléphone, le bébé a été guéri. ["Amen."]

Croyez-vous que Frère Blair est un véritable témoin de Christ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Priez que votre bénédiction l'accompagne.

Frères, imposez-lui les mains.

41 Dieu bien-aimé, pour identifier notre bienveillant et distingué frère, Ton serviteur, qui est même sorti de son propre groupe pour marcher dans la Lumière. Père, nous Te prions de bénir notre Frère Blair, alors que nous l'envoyons avec notre bénédiction et notre approbation — signifiées par nos mains posées sur lui — où que Tu puisses l'appeler, Seigneur, quel que soit le travail. Que Ton Esprit accompagne Frère Blair. Guide-le et dirige-le vers les perdus et les mourants de ce monde, afin qu'il puisse aider à trouver cette brebis perdue, qu'il puisse la ramener dans la bergerie. Quel que soit l'endroit, quel que soit le travail que Tu lui réserves, Seigneur, nous demandons simplement que Ton Esprit le guide et le dirige tout au long de son parcours de cette vie. Nous sommes ses frères. En lui donnant la main d'association, nous Te demandons de l'accompagner, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

La main d'association! Que Dieu vous bénisse, Frère Blair. Nous sommes avec vous, à cent pour cent, nous prierons pour vous et nous ferons tout ce que nous pouvons pour vous aider. Que Dieu vous bénisse.

42 [Frère Merlin Anthon dit : "C'est pareil pour moi, Frère Branham, pour une ordination." — N.D.É.] Que dites-vous? ["Une ordination."] Qui êtes-vous? ["Merlin Anthon."] Merlin Anthon. ["Je suis dans l'église."] Où? ["Ici, dans l'église."] Dans l'église. Est-ce que quelqu'un connaît Frère Merlin Anthon? Il m'est

inconnu. [“De l’Armée du Salut. Vous vous souvenez de moi?”] Oh, oui. Pardonnez-moi, frère.

De l’Armée du Salut, c’est vrai, je me souviens de lui. Bien sûr, je le reconnais maintenant. C’est que je . . . Sur le coup, je n’ai pas reconnu son visage, sur le moment. Combien le considèrent comme un homme de Dieu? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.] Combien croient que—que Dieu fait Son œuvre en lui, levez la main. [“Amen.”] Allez-vous prier pour lui? [“Amen.”]

43 Maintenant, frère, nous savons que vous venez d’un groupe de gens remarquables, l’Armée du Salut, ce sont des gens formidables. Mais, et, mais l’Armée du Salut fait vraiment un grand travail dans la rue. Nous ne pouvons rien dire contre les nazaréens, l’église pentecôtiste, l’Armée du Salut, ou n’importe quel mouvement; ce sont nos frères. Mais, vous voyez, nous croyons que nous sommes porteurs d’un grand Message pour cette heure même où nous vivons. Vous voulez le faire avec nous? [Frère Anthon dit : “Amen.” — N.D.É.]

Inclinons la tête pendant que nous imposons les mains à notre frère.

44 Cher Père Céleste, c’est Toi qui appelles. C’est Toi qui vivifies la Parole, afin qu’ils puissent croire. Et nous imposons les mains à notre précieux frère en signe d’approbation, pour montrer que nous croyons que Tu es avec lui et que Tu lui viendras en aide. Nous envoyons notre bénédiction avec lui, nous qui croyons que nous sommes passés de la mort à la Vie et qui détenons maintenant la Puissance vivifiante dans nos cœurs, par la grâce de Dieu. Nous imposons les mains à notre frère et l’envoyons avec notre bénédiction, afin que Tu le conduises, le guides et le diriges vers chaque fissure de la terre, Seigneur, où Tu l’as destiné à aller. Puisse Ton Esprit l’accompagner et lui donner la santé, la force et le succès dans son ministère, car nous l’envoyons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

45 Que Dieu vous bénisse, frère. C’est la main d’association, vous savez, les frères, serrez-lui la main, les frères, comme ça. Donc, c’est que vous êtes . . . Très bien, que le Seigneur vous bénisse tous.

46 [Frère Carrell dit : “Je—je ne l’ai jamais été officiellement. Je voudrais que vous m’imposiez les mains, comme vous l’avez fait pour eux, au Nom de Jésus.” — N.D.É.] Vous, comme vous le souhaitez. Et votre . . . [“C’est le moment de l’être, et dans le même but qu’eux.”] Maintenant, comment vous appelez-vous? [“Frère Carrell, de Cincinnati.”] Frère Carrell.

[Frère Carrell dit : “J’ai été ordonné dans le ministère, mais je ne pouvais pas accepter que le frère ordonne des femmes dans le ministère, alors j’ai dû me séparer de ça.” — N.D.É.]

Voici Frère Carrell de Cincinnati. Est-ce que quelqu’un connaît Frère Carrell, levez la . . . Comme il est de Cincinnati,

j'en doute, que quelqu'un le connaisse. Il dit qu'il était affilié à un groupe, et que ce groupe voulait ordonner des femmes dans le ministère. Il ne pouvait pas tolérer ça, alors il a dû se séparer d'eux.

C'est exactement ça qui m'a amené à me séparer des baptistes missionnaires. Le Dr Roy E. Davis, combien l'ont déjà entendu? Bien sûr que oui, vous voyez. Il voulait ordonner des femmes prédicateurs, et j'ai dit : "Non, monsieur. En tant qu'ancien," j'ai dit, "je ne peux pas faire ça, consciemment. C'est contraire à la Parole de Dieu."

47 Je ne vous connais pas, Frère Carrell. Mais, sur la base de votre témoignage et de cette Vérité que vous défendez . . . Nous n'avons rien contre ces femmes. Ce sont des sœurs. Nous les aimons. Mais nous croyons qu'elles ont leur place et qu'elles doivent y rester. Voyez? Et nous croyons qu'elles sont une chérie pour un homme, une aide. Et en aucun cas . . . Nous pensons qu'elles sont le plus beau cadeau que Dieu ait jamais fait à l'homme, après le salut. Mais elle n'est pas à sa place derrière une chaire, selon la Parole de Dieu. Sur cette base-là, et sur la base de votre foi en Dieu, nous vous imposons les mains, en signe de fraternité, vous invitant à venir vous joindre à nous.

Imposons-lui les mains.

48 Notre cher Père Céleste! Ce jeune homme, je sais à peu près ce qu'il peut ressentir. Il a été rejeté à cause des Vérités authentiques. Et "l'homme vivra, non pas de pain seulement, mais de toute Parole". Alors, nous lui imposons les mains, en plaçant notre bénédiction sur lui. Puisse Ton Esprit le conduire, le guider et le diriger tout au long du parcours de la vie, quel que soit l'endroit où Tu l'enverras, Seigneur. Qu'il sache que nous prions pour lui, et que nous lui viendrons en aide et le soutiendrons aussi longtemps qu'il prendra position pour la Vérité. Accorde-le, Seigneur. Nous l'envoyons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, Frère Carrell.

Chacun de vous, posez simplement vos mains. Que chacun de vous donne, en quelque sorte, la main d'association, pour ça.

49 Frère Ruddell, ici, n'a jamais été officiellement ordonné ici à l'église. Est-ce que . . . Combien connaissent Frère Ruddell? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Nous le connaissons tous. Combien savent qu'il est un homme de Dieu? ["Amen."]

Cher Père Céleste, en tant que Tes anciens, nous imposons les mains à ce frère qui a traversé des eaux profondes et boueuses. Il a vu son assemblée diminuer. Il a vu toutes sortes de choses arriver, mais pourtant il croit. Bien que . . . ? . . . Nous lui imposons les mains et nous lui transmettons notre bénédiction . . . ? . . . Oins-le, Seigneur, puissamment, avec la Parole, Seigneur, et envoie-le vers chaque fissure de la

terre! . . .?. . . être sur lui et lui venir en aide. Et envoie-le, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

50 Frère Ruddell, la main d'association est toujours là pour toi. Je connais Frère Ruddell. Il me semble qu'il est comme—comme mon propre fils. Son papa et moi, sa mère, nous nous connaissons depuis si longtemps. Et je sais que Frère Ruddell est un serviteur de Dieu. J'ai exercé des fonctions du ministère avec lui. Que Dieu te bénisse, Frère Ruddell.

51 Comment s'appelle-t-il? Qui êtes-vous, frère? [Quelqu'un dit : "Le beau-frère de Frère Martin." — N.D.É.] Frère Martin, vous le connaissez, Frère Martin?

Comment vous appelez-vous? [Le frère dit : "Révérend McComas." — N.D.É.] Frère McComas. Je pense que personne ici ne le connaît, mais il est un . . . Oui, cet homme ici le connaît, Frère Tyler. Et il vient pour être . . . pour qu'on lui impose les mains, afin qu'il soit un porteur de l'Évangile. Frère McComas, d'où venez-vous, Frère McComas? ["De Rockford, dans l'Illinois."] De Rockford, dans l'Illinois. ["Vous avez appelé chez moi la semaine dernière, ou, lundi soir dernier, et vous avez prié pour ma femme."] Oh, vraiment? Depuis Tucson. ["Tucson, en Arizona."] Oh, je me souviens maintenant de cet appel. ["Elle s'est levée le lendemain matin."] Gloire au Seigneur!

[Frère Martin dit quelque chose à Frère Branham. — N.D.É.] Vous dites? ["La plus jeune de mes sœurs."] Votre sœur. ["Elle est ici en ce moment. Elle était paralysée."] Donc, elle est ici en ce moment, on a prié pour elle l'autre soir, depuis Tucson, par téléphone. ["Paralysée."] Par- . . . ["Elle était paralysée, et elle est ici en ce moment."] Elle était paralysée il y a quelques jours, et elle est ici en ce moment. Frère Martin en sait quelque chose, mon ami. Ce n'est pas étonnant qu'il veuille porter le Message!

Imposons-lui les mains, frères.

52 Dieu bien-aimé, avec les autres, j'impose les mains à Ton serviteur, et je lui donne la main d'association, en priant que les bénédictions de Dieu . . .?. . . [On n'entend pas distinctement les paroles de Frère Branham. — N.D.É.] . . .?. . . que Tu l'as destiné à être. Que Ta bénédiction soit sur lui, guide-le et dirige-le, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

La main d'association, mon frère, et que ces choses soient avec vous. Que Dieu soit avec vous.

53 [Quelqu'un dit : "Frère Branham?" — N.D.É.] Oui, frère? ["J'en ai encore un qui voudrait ça."] Bon, très bien. Je crois que c'est . . . ["Frère Darris."] Frère Darris. Je ne . . . ["Je connais Frère Earl et Frère Brewer."] Cet homme est Frère Darris. D'où venez-vous, frère? ["De Black Rock, dans l'Arkansas."] De Black Rock, dans l'Arkansas. Frère . . . ["Je le connais, frère."] . . .l'a connu. Quelqu'un d'autre, je crois, ici, a dit . . . Frère Brewer. Je crois les avoir rencontrés ce matin. Et—et Sœur Vayle, je pense,

Frère Vayle, et ceux qui le connaissent, et qui le considèrent comme un homme de Dieu, un serviteur de Dieu. Merveilleux!

54 Eh bien, maintenant, mon cher frère, pour que vous soyez un porteur du Message, nous voulons que vous sachiez que nous vous soutiendrons, que nous ferons tout ce que nous pouvons. Nous prierons pour vous, afin que vous aussi, vous portiez ce Message jusqu'aux endroits les plus éloignés où Dieu vous a destiné à aller.

Imposons les mains à notre Frère Darris.

Dieu bien-aimé, nous imposons maintenant les mains à notre frère, en lui donnant la main d'association, et nous l'envoyons au Nom de Jésus-Christ, afin que Tu l'oignes. Et . . . ?. . . lui donnons la main d'association! . . . ?. . . Et que Ton Esprit l'accompagne, le guide et le dirige, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère.

55 Je—je crois, Frère Anthony, — beaucoup d'entre vous connaissent Frère Anthony, — cela fait longtemps qu'il est ici, parmi nous. Personnellement, je sais qu'il est un serviteur de Christ. Je crois que c'est un jeune homme consacré. On ne lui a jamais officiellement imposé les mains. Nous n'avions pas prévu ceci, mes amis. Voyez? Mais ce moment est aussi propice qu'un autre. Alors, nous allons imposer les mains à Frère Anthony et simplement lui donner la main d'association. C'est Dieu qui doit faire l'ordination. Ceci a seulement pour but de lui faire savoir et de vous faire savoir, à vous, que nous croyons en ce frère et que nous l'aimons, et qu'il est l'un de nous, dans le Message. Et nous voulons qu'il ait les bénédictions de Dieu, et nous demandons donc qu'elles descendent sur lui. Prions, alors que nous imposons les mains à notre frère.

56 Dieu bien-aimé, cet humble petit serviteur italien qui T'appartient, Seigneur, il s'avance ce soir, afin que—qu'on lui impose les mains, et que la main d'association lui soit officiellement donnée, par cette église. Seigneur, que Ta grande Puissance envoie ce jeune homme à l'extrémité de la terre, dans la fissure où Tu l'as appelé à aller. Puisse-t-il aller délivrer ces gens du péché et de la maladie, et Te servir, Seigneur, tous les jours de sa vie. Puisses-tu le conduire, le guider. Que notre bénédiction l'accompagne, alors que nous l'envoyons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

57 [Quelqu'un parle à Frère Branham. — N.D.É.] Hein? Oh, je ne sais pas. Nous sommes reliés par le téléphone; cinquante cents la minute. Y avait-il encore quelqu'un d'autre ici qui voulait . . .

Montez ici et dites votre nom, qui vous êtes, frères, au micro qui est juste *ici*. Dites-leur simplement ça. [Chaque frère dit son nom : "Pat Tyler", "Claude Boggess", "Dale Potter", " . . . ?. . .

Henasey", "James Humes", "Earl Horner". — N.D.É.] Est-ce que c'est tout? [Quelqu'un dit: "Oui."] Mes frères.

Les hommes que voici : croyez-vous que ce Message est la Vérité qui vient de la Parole de Dieu? [Les frères disent : "Amen." — N.D.É.] Vous croyez ça de tout votre cœur? ["Amen."] Très bien. Et vous désirez et vous pensez que si nous vous imposons les mains . . . Nous voulons que vous sachiez que nous sommes avec vous, et que nous ferons tout ce que nous pouvons pour vous aider.

Et maintenant, je veux que vous, les frères, — pour que je puisse leur imposer les mains, à eux aussi, — vous vous approchiez maintenant. Inclinons tous la tête, alors que nous leur imposons les mains.

Dieu bien-aimé, voici un groupe d'hommes. J'impose les mains à chacun d'eux, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et puisses-Tu, Toi qui les as appelés à être ministres, faire en sorte qu'ils prêchent Cela, Seigneur, tous les jours de leur vie. Et . . .?. . .prêcher l'Évangile à toute la création. Nous leur donnons la main d'association et nous prions que Tes bénédictions les accompagnent, Seigneur, alors que nous les bénissons, que nous transmettons notre bénédiction. Puissent-ils aller dans toutes les fissures de la terre où Tu les as appelés à aller. Puissent-ils travailler et Te servir dans la fonction que Tu les as appelés à exercer. Puissent-ils être vaillants et être de vrais serviteurs de Dieu. Accorde-le, Seigneur. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ.

58 Que Dieu vous bénisse chacun, frères. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, Frère Humes. Que le Seigneur soit avec vous, chacun.

Béni soit le lien
Qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour Divin,
Que verse en nous l'Esprit.

59 N'est-Il pas merveilleux? Pensez un peu, là, au nombre de ministres qui sont ici, ce soir, pour recevoir l'imposition des mains!

60 Je ne savais pas que nous étions reliés par le téléphone. Si les gens qui sont à l'écoute veulent bien me pardonner ça; je ne savais pas. Voyez? Je ne savais vraiment pas qu'ils allaient retransmettre le petit Message de ce soir. Mais nous sommes . . .

61 Maintenant nous allons lire la Parole et prier, et aborder tout de suite ce Message que je sens que le Saint-Esprit veut que je vous apporte ce soir.

62 Et maintenant, pendant que nous prenons dans . . .pour ce sujet que je vais annoncer dans un instant. Prenons dans

Nombres, au chapitre 22, le verset 31. Nombres 22.31, comme texte. Pendant que vous cherchez le passage, si vous aimez lire, lisez-le, ou notez-le.

63 Je veux que vous pensiez tous à moi, là, jusqu'à ce que je vous revoie, je l'espère, au cours de l'été, si le Seigneur le veut. Si quelque chose arrivait, que je ne puisse pas aller outre-mer, je reviendrai. Mais nous croyons maintenant, d'après la manière dont tout ceci s'est arrangé, que le Saint-Esprit va maintenant nous envoyer sur une voie qu'Il a Lui-même choisie pour nous. Et c'est selon cette voie que nous voulons procéder. Que le Seigneur bénisse!

64 Père, nous sommes sur le point de lire Ta Parole. Veuille La bénir et L'oindre pour notre compréhension, nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

65 Le Livre des Nombres, le chapitre 22 et le verset 31.

> *Et l'Éternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main; et il s'inclina, et se prosterna sur son visage.*

66 Maintenant, après avoir lu ceci, et pour établir le contexte dans lequel cela s'insère, je veux prendre comme sujet : *Arrive-t-il à Dieu de changer d'avis à propos de Sa Parole?*

67 Voilà tout un sujet, et c'est une grande Vérité, que nous devons comprendre. Dieu peut-Il dire quelque chose, et ensuite dire : "Je regrette de l'avoir dit"? Dieu peut-Il revenir sur Sa Parole, après L'avoir prononcée?

68 Maintenant cette déclaration, ici, la raison pour laquelle j'ai choisi cette déclaration, c'est que c'est l'une des déclarations de la Bible, — pour un lecteur qui cherche à voir, ou qui chercherait à dire que Dieu change effectivement d'avis, — ce passage semblerait montrer qu'Il a changé d'avis, plus que tout autre passage que je connaisse, dans la Bible, parce qu'Il a dit une chose à Balaam, et qu'ensuite Il lui a dit autre chose. Et, maintenant, bien des personnes ont cherché à prétendre que Balaam n'était qu'un, oh, qu'un devin ou quelque chose du genre. Mais Balaam n'était pas un devin. Il était un prophète du Seigneur.

69 Maintenant, nous allons commencer par dessiner un peu la toile de fond du Message. Israël faisait route de la Pales- . . . en direction de la Palestine, en provenance de l'Égypte. Et le Seigneur était avec eux, et ils étaient . . . Chaque ennemi qui s'était dressé devant Israël avait été retiré du chemin, car Dieu avait dit qu'Il enverrait des frelons devant eux et qu'Il chasserait l'ennemi, aussi longtemps qu'ils marcheraient dans l'obéissance à Son commandement. La tâche n'était jamais trop grande. Les Amalécites, les géants de cette époque-là, ne représentaient rien pour Israël. Il est vrai qu'eux, ils étaient des hommes de petite taille, mais ils marchaient selon l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Donc, quelle que soit l'opposition, Dieu a toujours veillé à ce que Ses Paroles de promesse ne fassent jamais défaut à Israël.

70 Et l'Israël de l'Ancien Testament est un type de l'Épouse du Nouveau Testament, qui sort du—du monde, qui marche sur la route qui mène à Canaan, ou, le Canaan où nous allons : le Millénium.

71 Bon, maintenant nous remarquons que Moab, là, est un type de l'église. Et Moab . . . Ils venaient de massacrer quelques rois et ils avaient mis en déroute l'ennemi, ils avaient tout tué, pris possession du pays et s'étaient avancés jusque près de Moab. Or, Moab n'était absolument pas une nation païenne. Moab était une nation qui servait le même Dieu qu'Israël servait. Et le pays de Moab, à l'origine, avait été fondé par le fils de Lot, que celui-ci avait eu de sa propre fille. Et lui, en tant que fondateur de cette nation, il avait organisé ses célébrités et tout, il en avait fait une grande nation, et ils s'étaient multipliés et avaient continué comme ça.

72 Israël, par contre, était de la postérité d'Abraham, et non de celle de Lot. Israël était issu d'Isaac, de Jacob. Et Israël s'était formé à partir de ces douze tribus issues de Jacob qui, plus tard, avait été appelé "Israël", parce qu'il avait lutté avec l'Éternel. Et Moab ici . . .

73 Bon, là-dessus, et à vous qui êtes reliés par—par le téléphone, je veux d'abord dire que je—je ne voudrais pas être critique, et j'espère que je ne le suis pas. Par contre, le Message qui m'a été donné, je dois être fidèle à ce Message, sinon je serai un hypocrite. Voyez? Je—je ne peux pas dire autre chose que ce qu'on m'a envoyé dire.

Et ce que je—je pense, c'est que le grand ennemi de la société chrétienne d'aujourd'hui, ce sont les églises organisées. Oui, je crois de tout mon cœur que c'est ce qui finira par former la marque de la bête, et je peux, je pense pouvoir prouver ça par la Bible, avec l'aide de Dieu. Je l'ai déjà fait. En effet, c'est ce qui formera la marque de la bête, par la fédération des églises. Parce que Dieu n'a jamais, à aucun moment, reconnu une église ordonnée, une église organisée, jamais. Il ne l'a jamais fait.

Et chaque fois que l'homme a fait une organisation, l'Esprit de Dieu l'a quittée et n'est jamais revenu. Demandez à n'importe quel historien, ou peut-être l'avez-vous lu vous-même. Jamais! Quand ils sont devenus une organisation, Dieu l'a mise au rancart, et c'est là qu'elle est allée, et qu'elle est restée à partir de ce moment-là. Le nombre de ses membres a augmenté, mais il n'y a jamais eu de réveil de l'Esprit; jamais plus.

74 Moab, ici, en est le type, parce qu'ils étaient une—une nation organisée; dans leur propre pays, en quelque sorte dans leur dénomination. Et là-bas ils avaient leurs propres religions, et leur religion était la même religion que celle qu'avait Israël. Ils

étaient Moabites et ils croyaient en Jéhovah Dieu, mais ils étaient un groupe de gens organisé.

75 Et, de même qu'eux représentent l'église naturelle, Israël représente l'église spirituelle dans son parcours. Or, Israël n'était pas une nation organisée. Aussi longtemps qu'ils suivaient Dieu, ils étaient indépendants. Ils arrivaient quelque part, ils étaient de passage, ils n'avaient nulle part où aller. Partout où allait la Colonne de Feu, ils L'accompagnaient. Ils n'étaient pas une nation organisée. Ils avaient un organisme parmi eux, qu'ils avaient de par la circoncision, à la suite de ce commandement de Dieu, mais ils n'étaient pas du tout une nation organisée à ce moment-là. Quand ils ont fini par devenir une nation organisée, c'est là qu'ils sont tombés et qu'ils ont rejeté leur Messie.

76 Et maintenant nous constatons toujours que, lorsque ces esprits naturels et spirituels, d'églises et d'organisations, se rencontrent, il y a toujours un affrontement. Ça n'a jamais manqué. Il y a toujours affrontement. Et la raison de ça, nous voyons que c'est la jalousie qui existe là. Et cette jalousie produit des comparaisons charnelles, des imitations. Et nous voyons qu'elle est là aujourd'hui, comme à cette époque-là. Lorsque Dieu fait quelque chose pour un individu, tout le monde essaie de copier exactement ce que Dieu a fait pour cette personne. Vous voyez, cela produit une rivalité, ce qui engendre des comportements charnels. Et alors, s'ils ne peuvent pas, l'autre parti, obtenir des résultats spirituels, alors ils s'y prennent par un pouvoir politique, ou bien ils y substituent quelque chose, pour jeter la confusion dans les esprits, pour entraîner des disciples après eux.

77 C'est exactement ce qui s'est passé au tout début; alors que Caïn et Abel, ces deux garçons, étaient ici sur terre. Lorsque Abel a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, et que Dieu a confirmé Abel, en descendant et en acceptant son sacrifice; cela a provoqué de la jalousie chez Caïn, parce qu'il était jaloux de son frère, et il a tué son frère.

78 Cela a débuté au commencement, alors qu'il y avait là l'homme naturel et l'homme spirituel, pourtant Caïn et Abel adoraient le même Dieu. Les deux ont bâti le même genre d'autel. Les deux adoraient le même Dieu, dans la même église, au même autel. Mais Caïn, par un raisonnement charnel, a apporté là les fruits du pays et il les a déposés sur l'autel, comme sacrifice, en pensant qu'assurément ceci correspondrait à l'expiation que Dieu attendait. Alors, il a dû apporter, comme les gens le pensent aujourd'hui, "des pommes, ce qu'Adam et Ève avaient pris, qui avait été la cause du péché". Et quoi encore, il me semble que maintenant ils disent que c'était une "grenade" ou quelque chose comme ça, maintenant. Il n'y a pas longtemps, certains disaient que c'était quelque chose d'autre.

79 Mais Abel avait le sacrifice qu'il fallait. Il savait que c'était à cause du sang, c'est pourquoi il a apporté un agneau. Et quand Dieu a accepté le sien; or Abel, c'était par la foi, par révélation, il n'y avait aucun autre moyen. Il n'y avait pas de Bible écrite. Alors, vous voyez, le commencement de la justice, c'est la Vérité révélée de Dieu, et l'Église entière du Dieu vivant est bâtie là-dessus.

80 Jésus, un jour, en descendant de la montagne, Il a dit à Ses disciples : "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme?

— L'un dit que Tu es 'Moïse', et l'autre dit que Tu es 'Élie', et que Tu es 'Jérémie, ou l'un des prophètes'."

Il a dit : "Mais vous, qui dites-vous que Je suis?"

81 C'est là que l'apôtre Pierre, inspiré de Dieu, vivifié par l'Esprit, a fait cette déclaration remarquable : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

82 Remarquez cette déclaration. "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. C'est Mon Père Céleste qui t'a révélé cela. Tu es Simon. Sur ce roc . . . "

Quel roc? Bon, le catholique dit : "Sur Pierre, le roc, la petite pierre." Le protestant, lui, dit : "Sur Christ, le Roc."

Pas pour contredire; mais c'est sur la révélation que Pierre avait de Qui Il était. "Nul ne peut venir à Moi," a dit Jésus, "si Mon Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi."

"Tu es Christ, le Fils du Dieu vivant.

83 — Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; la chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux. Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne peuvent prévaloir contre elle." La Parole de Dieu révélée par l'Esprit!

84 Remarquez, Abel, par la foi en Dieu, a offert un sacrifice plus excellent. Le croyant charnel, lui, a pensé que c'était l'œuvre de ses propres mains que, — et ses fruits et la belle offrande qu'il apportait, — que Dieu accepterait, et cela a provoqué un affrontement.

Nous voyons qu'Abraham et Lot ont dû avoir un affrontement.

85 Nous voyons que Moïse et—et Dathan, Koré, ont eu le même affrontement.

Moïse, un prophète qui avait été consacré, qui avait la Parole du Seigneur, a confirmé qu'il avait été choisi pour être leur conducteur en cette heure-là, et qu'Abraham avait promis toutes ces choses, et là Moïse a fait exactement ce que Dieu avait annoncé qui arriverait.

Et Koré, qui était charnel, a voulu former une organisation parmi eux. Il a voulu constituer un groupe d'hommes. Et Dieu ne traite pas avec les gens comme ça. Cela montre là même, dans ce passage de l'Écriture, qui est un type du voyage d'aujourd'hui, que l'organisation n'est pas ce que Dieu établit. Car, dès que Koré a fait ça, il a dit à Moïse : "Tu en prends trop sur toi." En d'autres termes : "Toute l'assemblée est sainte! Voyons, tu dis que tu es le seul homme saint. Tu n'as pas le droit de faire une chose pareille. Tu cherches à faire l'important. Nous sommes tous saints. Nous sommes tous des enfants de Dieu."

86 Moïse a simplement tourné la tête et s'est éloigné. Il a dit : "Seigneur, que vais-je faire?"

87 Dieu a dit : "Sépare-toi de lui. J'en ai assez." Et Il l'a englouti dans la terre.

88 Vous voyez, il y a eu un affrontement. Quand l'homme charnel et l'homme spirituel se rencontrent, il y a toujours un affrontement. Quand Judas et Jésus se sont rencontrés, il y a eu un affrontement; l'Un, le Fils de Dieu; l'autre, le fils de Satan. Tout comme Caïn et Abel : il y a eu un affrontement, quand ils se sont rencontrés. L'un d'eux était trésorier de l'église, et l'Autre était pasteur. Et maintenant, nous en venons aujourd'hui à la même chose de nouveau. La dénomination charnelle par rapport à l'Épouse spirituelle de Christ. L'Épouse spirituelle de Christ est tellement différente des organisations charnelles, qu'il n'y a aucune comparaison possible entre elles.

89 Maintenant remarquez, l'homme naturel cherche toujours à copier l'homme spirituel. Mais, comme dans le cas de Jacob et d'Ésaü, ça ne marchera pas. Ça n'a pas marché. Maintenant, pour ce qui est de faire de bonnes œuvres, je—je crois qu'Ésaü, en fait, était un homme meilleur que Jacob, aux yeux des hommes. Il essayait de s'occuper de son papa; celui-ci était aveugle, un prophète. Et toutes ces choses qu'il essayait de faire, mais pourtant Ésaü ne considérait pas ces choses uniquement comme des œuvres charnelles. Il pensait pouvoir entrer sur la base de ce qu'il avait fait, en faisant du bien à quelqu'un, ce qui n'était pas mauvais. Mais Jacob, lui, de toute son âme il désirait obtenir ce droit d'aînesse, et c'est ce que Dieu a reconnu en lui comme étant spirituel.

90 Remarquez, et à cause de ça, l'homme naturel a toujours haï l'homme spirituel. À cause de ça, Caïn a haï Abel. À cause de ça, Koré a haï Moïse. À cause de ça, Judas a haï Jésus. Et ça se poursuit de façon ininterrompue. À cause de ça, celui qui est naturel hait celui qui est spirituel, — tout comme Caïn, au commencement, a haï Abel, celui dont Dieu avait accepté le sacrifice, — et cherche à le détruire.

Ils cherchent même à détruire l'influence. Ils cherchent à tout détruire, parce que ce n'est rien d'autre que de la jalousie. Cela a

commencé en Caïn, et il a été prouvé que c'était de la jalousie, et c'est toujours la même chose aujourd'hui, quand l'homme naturel (charnel) et l'homme spirituel se rencontrent. Cela prouve que c'est Satan, il ne peut pas en être autrement, parce que la jalousie vient de Satan. Et alors cela produit une imitation de la Vérité, quelqu'un qui essaie d'imiter quelque chose qui n'est pas, à quoi il n'a pas été destiné. Et de ça, combien nous en avons vu, en ces derniers jours! Ô combien!

91 Donc, nous voyons que Dieu, ja-. . . qu'Il ne change jamais d'avis à propos de Sa Parole originelle. Mais celui qu'Il appelle, c'est celui-là qu'Il ordonne. Personne d'autre ne peut prendre cette place-là. Personne ne pouvait prendre la place de Moïse. Peu importe combien de Koré s'élevaient et combien de Dathan, c'était quand même Moïse que Dieu avait appelé.

92 Mais, et si les gens ne veulent pas marcher dans Sa volonté parfaite, Il a effectivement une volonté permissive dans laquelle Il vous laissera marcher. Remarquez, Il le permet, d'accord, mais Il fera en sorte que cela concoure à Sa gloire, dans Sa volonté parfaite. Maintenant, si vous aimeriez . . .

93 Tout comme au commencement, ce n'était pas la volonté parfaite de Dieu que les enfants naissent sur terre par le sexe. Non monsieur. Dieu a créé l'homme de la poussière de la terre, Il a insufflé en lui le souffle de vie, et celui-ci est devenu une âme vivante. Il a tiré de cet homme une aide, Il lui a fait une épouse. C'était la volonté première et originelle de Dieu. Mais, quand le péché est arrivé et qu'il a fait ce qu'il a fait, alors Il a permis à l'homme d'épouser une femme légalement et d'avoir d'elle des enfants. "Multipliez, et remplissez la terre, alors, si c'est comme ça que vous voulez vous y prendre." Mais, vous voyez, ça n'a jamais été Sa volonté parfaite.

94 Par conséquent, toutes ces choses qui ont eu un commencement doivent avoir une fin. Tout péché doit aboutir à l'anéantissement. Tout péché doit être supprimé. Par conséquent, dans le glorieux Millénium, quand la résurrection aura lieu, nous n'aurons pas à renaître encore de nos pères et mères, mais Dieu, comme Il l'a fait au commencement, appellera l'homme de la poussière de la terre, et son aide avec lui. C'est vrai. C'est comme ça qu'Il l'a fait au commencement.

95 Ainsi donc, Dieu ne change jamais d'avis à propos de quoi que ce soit, seulement Il vous permettra de continuer. Maintenant, ceci est un long chemin détourné pour arriver à ce que je veux dire à ce sujet. Mais, et, mais c'est, vous . . . je veux que vous compreniez. Voyez? Dieu vous permettra de faire quelque chose, et même Il vous bénira pendant que vous le faites, mais pourtant ce n'est pas Sa volonté parfaite.

96 Dieu a permis à Israël d'avoir une loi, dans Exode, au chapitre 19. Alors que la grâce leur avait déjà fourni un prophète,

une Colonne de Feu, un agneau du sacrifice, une puissance de délivrance, pourtant ils réclamaient à grands cris une Loi. Ce n'était pas la volonté de Dieu, mais elle a été introduite parce que l'homme voulait l'avoir. Et il a été maudit par la loi même qu'il avait voulue.

97 Mieux vaut avoir la volonté de Dieu. C'est ce qu'Il nous a enseigné. "Que Ta volonté soit faite. Que Ton Règne vienne. Que Ta volonté soit faite." Nous devons nous soumettre à Sa volonté et à Sa Parole. Ne La mettez pas en doute. Croyez-La. N'essayez pas de trouver un moyen de La contourner. Prenez-La simplement telle qu'Elle est.

Tellement de gens veulent La contourner, prendre un autre chemin. Et quand vous le faites, vous constatez que vous continuez comme ça, vous constatez que Dieu vous bénit, mais vous êtes en train d'œuvrer dans Sa volonté permissive, et non dans Sa volonté Divine, parfaite.

98 Il le permettra, comme je l'ai dit, mais Il ne—Il ne laissera pas cela être Sa volonté parfaite; par contre, Il fera en sorte que cela concoure à honorer et à bénir Sa volonté parfaite. Et avoir des enfants par le sexe est un exemple de ça.

99 Maintenant remarquez, Moab, au départ, était une nation illégitime. Elle a commencé d'une manière illégitime, bien que par un—un père croyant et une fille croyante.

C'est exactement pareil, si vous regardez ce type en utilisant une pensée spirituelle, vous verrez que ça représente la dénomination, ça ne peut pas être plus clair. Assurément. Vous voyez, la chose entière est complètement fausse. Et regardez, une fois amené, commencé comme ça, ça ne peut jamais . . . ça continue, comme une boule de neige, ça continue tout simplement à rouler en grossissant toujours plus, toujours plus, toujours plus. Prenez une erreur et partez avec cette erreur-là, vous continuerez simplement à rouler, et les choses vont s'ajouter, l'une après l'autre, des choses semblables, elles s'ajoutent toutes, l'une après l'autre.

100 C'est de cette manière que l'église a commencé. C'est de cette manière qu'elle a commencé à Nicée, Rome, quand l'église catholique romaine . . . Au tout début, d'où elle était venue, c'était de la Pentecôte. Mais, quand ils se sont organisés et qu'ils ont fait entrer dans l'église les célébrités, ils se sont mis à faire, à réciter des prières, à égrener leur chapelet, et—et à prier pour les morts, et toutes ces autres choses. Et, alors, ça s'est tout simplement mis à rouler, d'une erreur à l'autre, d'une erreur à l'autre, si bien que regardez où elle en est maintenant. Il n'y a pas une seule représentation de la Pentecôte chez elle, aucune. Voyez? C'est une erreur qui s'ajoute à une autre, qui s'ajoute à une autre. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est de tout effacer et de retourner au commencement.

101 Alors que Martin Luther avait pris le départ, avec la justification. Cette église-ci devrait être l'église luthérienne parvenue à un stade plus avancé. Voyez? Si . . . Luther, une fois qu'il en a fait une organisation, il n'a pas pu accepter de Wesley la sanctification, parce qu'il avait formé une organisation; et ces hommes ont refusé de prendre position pour ça, alors l'Esprit s'est retiré de là.

102 Maintenant, ici, le groupe de Lot; ou, Moab, qui était l'enfant de la fille de Lot, illégitime dès le départ. Maintenant remarquez, là, l'église naturelle, Moab, représente la dénomination naturelle.

Israël représente l'Église spirituelle. Israël, en tant qu'église véritable, était l'épouse de ce jour-là, qui avait été appelée hors d'Égypte, et confirmée comme étant de la vérité.

103 Remarquez, quand ils, ces deux-là, se sont rencontrés. Les deux ont offert le même sacrifice, les deux ont bâti, ont vu sept autels, les deux ont offert des sacrifices purs, des bœufs. Et ils ont même offert des béliers, ce qui témoignait qu'un Messie allait venir. Fondamentalement, ils étaient l'un et l'autre exactement pareils. Israël, ici en bas, dans la vallée; Moab, là-haut sur la colline. Moab avec sept autels; Israël avec sept autels. Moab avec sept bœufs; Israël avec sept bœufs. Moab avec sept béliers, pour exprimer que le Messie allait venir; Israël avec sept béliers.

Quelle était la différence entre eux? Fondamentalement, l'un et l'autre avaient raison. Mais, vous voyez, Moab n'avait pas cette confirmation, que Dieu était avec eux; ils étaient seulement une nation, un groupe de célébrités. Mais Israël, eux, ils avaient un prophète avec eux. Ils avaient un Rocher frappé avec eux. Ils avaient une Colonne de Feu. Ils avaient un serpent d'airain pour la guérison. Ils avaient les bénédictions de Dieu qui les accompagnaient tout le temps, et ils étaient les enfants de Dieu qui avaient été appelés à sortir.

104 Or nous voyons que c'est un type qui représente de façon vraiment parfaite, ici, les églises d'aujourd'hui. Moab, eux, ce n'était pas comme ça. Israël n'était que de passage, ils allaient de lieu en lieu; quelle que soit la direction que prenait la Colonne de Feu, ils prenaient la même direction qu'Elle. Moab, non; eux, ils étaient bien installés dans leur propre dénomination, là dans leur propre nation. Ils ne se déplaçaient pas, ils restaient toujours là. Ils avaient leurs célébrités. Ils décrétaient que les choses devaient se faire de telle façon, et ils avaient leurs guerriers, ils avaient leurs combattants, ils avaient leur roi, qu'ils avaient et dont ils recevaient leurs ordres, et ainsi de suite.

105 Mais Moab a vu qu'Israël avait quelque chose qu'eux, ils n'avaient pas. Ils ont vu une formidable puissance au milieu d'Israël, et c'était un prophète. Et ce prophète était Moïse. Et ils savaient que, lorsque la bataille allait mal, ils n'avaient qu'à

lui soulever les mains et à les maintenir levées, et la bataille prenait une nouvelle tournure. Donc, comme eux n'avaient pas ça, ils ont essayé de rivaliser, en se servant de la politique, d'une influence politique. Ils ont envoyé chercher, dans un autre pays, un prophète qu'ils ont embauché pour qu'il vienne chez eux, afin qu'eux puissent avoir un prophète, et qu'ils aient de la puissance au milieu d'eux, tout comme Israël en avait au milieu d'eux.

106 Est-ce que vous voyez la comparaison charnelle? Est-ce que vous pouvez voir l'église charnelle d'aujourd'hui? Elle a fait exactement la même chose.

107 Remarquez, maintenant des deux côtés, ils vont avoir des prophètes. La seule différence qu'il y avait, c'est que Moïse, le prophète de Dieu, son Roi à lui, c'était Dieu. C'est de là qu'il recevait ses ordres, de la Parole du Seigneur. Balaam, lui aussi, il avait un roi, et ce roi, c'était Balak, le roi de Moab, et c'est de là que lui, il recevait ses ordres et ses bénédictions. Alors, Moab a dit à Balak : "Viens", ou, à Balaam, il a dit : "Viens, maudis-moi ce peuple, parce qu'il couvre toute la surface de la terre. Ils viennent et dévorent tout, comme le bœuf broute la verdure." Il a dit : "Viens maintenant. J'ai appris que tu peux maudire, que tu peux bénir, quoi que tu fasses est reconnu."

108 Maintenant, nous voulons noter que cet homme était un prophète ordonné par Dieu, mais il a vendu son droit d'aînesse pour des motifs politiques. Tout comme l'église l'a fait aujourd'hui, comme Luther, Wesley, la pentecôte, et tout ce groupe, ils l'ont vendu pour acquérir du prestige dans leur organisation. Moïse, aux ordres de Dieu; Balaam, aux ordres de Balak. Pourtant, ces deux prophètes étaient des hommes appelés de Dieu, et les deux étaient spirituels. Remarquez la différence. Chacun avait un chef; celui de Moïse était Dieu; celui de Balaam était Balak.

109 Remarquez ici comment le spirituel est employé pour démontrer que le naturel est faux. Moïse, envoyé par Dieu, dans l'exercice de ses fonctions, et voilà qu'un autre prophète de Dieu vient le défier. Pouvez-vous imaginer ça! Moïse, appelé de Dieu, ordonné par Dieu, se tenant dans l'ordonnance de Dieu; il se présente au milieu de ce groupe froid et formaliste, et il est défié par un autre prophète de Dieu — ce que Dieu avait béni et ordonné. Comment allez-vous faire la différence? L'un et l'autre avaient des prophètes. Dieu parlait aux deux prophètes.

110 Certains d'entre eux disent : "Dieu a dit : 'Fais *ceci*.' Dieu a dit : 'Fais *cela*.'" Or, je ne mets pas ça en doute, mais ce n'est pas dans la ligne de la Parole de Dieu. Ce prophète, qu'il soit prophète, peu importe, il n'est pas dans la ligne. Tellement de personnes se laissent tromper par ça. "Oh, *ce* frère peut faire *ceci*, et *ce* frère peut faire *cela*", et ils nient la Parole?

111 "Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, quand j'aurais des dons, jusqu'à transporter des montagnes, quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, je ne suis pourtant rien."

"Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là, et diront : 'Seigneur, Seigneur, n'ai-je pas prophétisé en Ton Nom? N'ai-je pas, en Ton Nom, chassé des démons et fait des miracles?' Et Je leur dirai : 'Retirez-vous, vous . . . Retirez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité. Je ne vous ai jamais connus.'" Ils viennent pourtant confesser qu'ils ont fait ces choses, mais Jésus a dit "qu'ils étaient des ouvriers d'iniquité". L'iniquité, qu'est-ce que c'est? C'est quelque chose que vous savez que vous devriez faire, qu'il est bien de faire, et pourtant vous ne le faites pas. Voyez-vous ce que ça va être, dans les derniers jours?

112 Écoutez la ligne entière! C'était mon but, ce soir. J'ai dit que je serais sorti à vingt et une heures, mais je vais dépasser un peu, peut-être. Regardez, c'était là tout mon but, de vous montrer cette ligne-ci, par la Parole de Dieu, vous voyez, que—que Dieu doit tenir Sa Parole afin de rester Dieu.

113 Maintenant, nous remarquons qu'ils étaient tous les deux des hommes spirituels, les deux étaient prophètes, les deux étaient appelés. Et Moïse, tout à fait dans l'exercice de ses fonctions, avec une Colonne de Feu de nouveau devant lui chaque jour, avec l'Esprit de Dieu sur lui, dans l'exercice de ses fonctions. Voici qu'arrive un autre serviteur de Dieu, appelé de Dieu, ordonné par Dieu, un prophète à qui vient la Parole de Dieu. Ici se trouve la zone dangereuse. Personne ne pouvait contester que cet homme était de Dieu—de Dieu, parce que la Bible dit que l'Esprit de Dieu lui parlait, et il était un prophète. Mais, vous voyez, quand il a reçu la vraie réponse de Dieu, il n'a pas voulu s'Y conformer. Il n'Y a pas prêté attention, puis il est allé défier Moïse.

114 Or, Balaam a cherché la volonté de Dieu de tout son cœur. Maintenant, quand ces grands hommes sont venus vers lui et qu'ils ont dit : "Balaam! Le roi Balak t'envoie chercher, pour que tu viennes vers lui immédiatement, et que tu maudisses ce peuple d'Israël, parce qu'ils se sont disséminés sur toute la surface de la terre et que, maintenant, ils campent contre moi. Et ils ont dévoré chaque royaume alentour, en dessous d'eux. Et maintenant, nous voulons que tu viennes et que tu maudisses ce peuple. Parce que j'ai appris que, si tu maudis quelqu'un, il est maudit." Bon, vous voyez, il était un homme de Dieu. "Ce que tu bénis est béni." Il était bien un serviteur de Dieu.

115 Et alors Balaam, étant prophète, s'est dit : "Je n'ai qu'une seule chose à faire, c'est de chercher la volonté de Dieu."

116 C'est ça le devoir d'un prophète, s'il a été appelé à être prophète. Premièrement, que doit faire un prophète? C'est chercher la volonté, la Parole de Dieu. Il doit le faire. Parce que,

étant prophète, la Parole de Dieu vient à lui. La . . . Ils disent : "Eh bien, vous n'êtes pas un théologien." Jamais la Bible ne déclare que la Parole de Dieu est venue à un théologien. C'est eux qui L'embrouillent. La Parole vient au prophète de Dieu.

117 Et voici un homme qui était un prophète de Dieu. Et lorsqu'il a été embauché, qu'il allait être embauché, pour aller maudire un autre peuple de Dieu, remarquez, il est allé chercher la volonté de Dieu. Il voulait connaître Sa volonté parfaite, et Dieu lui a fait part de Sa volonté parfaite à cet égard. Sa volonté parfaite lui a été présentée. Quelle était Sa volonté? "Non, n'y va pas!" Voilà la première Parole de Dieu. "Ne va pas avec eux. Non, n'essaie pas d'attaquer Mon peuple, qui marche dans Mes voies parfaites."

118 C'est bien comme ça aujourd'hui : ils cherchent querelle, ils veulent contester et tout le reste, quand ils voient l'Esprit de Dieu agir au milieu de vous. Et ils essaient, ils essaient depuis des années, de L'étouffer. Mais plus ils essaient de L'étouffer, plus Cela grandit. Vous ne pouvez pas maudire ce que Dieu a béni. Vous ne pouvez vraiment pas. Vous ne pouvez vraiment pas le faire.

119 Donc, vous voyez, c'était le peuple de Dieu. Or ce prophète, même s'il était là-bas et qu'il avait été embauché par le roi, qu'il travaillait parmi les célébrités, et tout. Et la Parole de Dieu était venue à lui. Il avait cherché la volonté de Dieu, et la volonté de Dieu lui a donné la réponse, en ces mots : "Ne maudis pas ce peuple. Je les ai bénis."

120 Or, il n'y a pas un seul théologien sous le ciel qui puisse nier que ce Message que nous prêchons est exactement la Parole de Dieu, qui vient juste à temps. Dieu l'a confirmé, par tout ce qui a été dit et fait. Il a prouvé que ce Message est vrai. Maintenant, il n'y a aucun théologien, aucun lecteur de la Bible, aucun prophète, qui puisse regarder dans cette Parole — s'il est vraiment prophète, il verra la même chose. Mais, s'il ne voit pas la même chose, ça montre qu'il y a quelque chose qui ne va pas. En effet . . .

121 Vous dites : "Eh bien, oh, je pourrais le prendre inversement." Balak aussi, Balaam. Voyez? Mais Dieu a identifié Moïse.

Et alors, quelle en était la preuve? La Parole de Dieu. Il avait entendu la décision de Dieu qui était claire et nette : "Non, n'y va pas. N'essaie pas de—de maudire ce que Moi J'ai béni. Ces gens sont Mon peuple."

Mais, vous savez quoi? Balaam n'aimait pas ces gens-là, dès le départ. Oh, quel . . . Combien de Balaam y a-t-il dans le monde aujourd'hui! Il n'aimait pas ce groupe, dès le départ.

122 Maintenant, après qu'il a reçu la décision claire de Dieu : "Non, n'y va pas." Mais, vous voyez, plutôt que de faire ça, c'était la même chose que Caïn, que Koré, il était jaloux, et il—il voulait une raison pour y aller quand même.

123 Remarquez, son quartier général dénominationnel, après qu'il eut renvoyé la réponse là-bas : "Non, je ne crois pas que j'y irai. Je ne crois pas que j'aurai quoi que ce soit à faire avec eux. Je ne vais pas contester avec ces gens, parce que Dieu m'a dit qu'ils sont Son peuple, alors je ne crois pas que j'y irai." S'il s'en était tenu à ça !

Mais, au fond de son cœur, il ne les aimait pas. Voyez? Ils n'étaient pas de son groupe. Et tout ce qui ne faisait pas partie de son groupe "n'était pas juste, dès le départ". Voyez? Et il les méprisait, il disait : "Ces gens-là ont fait des choses terribles. Certainement qu'un Dieu saint maudira un peuple pareil. Ils sont, ils sont illettrés. Ils ne sont pas instruits comme nous. Nous sommes un peuple plus intelligent. Oh, ils prétendent servir Dieu, mais, regardez-les, qu'est-ce qu'ils sont? Une bande de, eh bien, une bande d'esclaves, de tripoteurs de boue, que les Égyptiens ont chassés de chez eux. Oh, Dieu n'aurait jamais rien à voir avec une bande de malpropres pareils !"

124 Il n'a pas reconnu ce Rocher frappé et ce serpent d'airain, cette Colonne de Feu. Il a essayé de les juger du point de vue de la morale. Il n'a pas reconnu l'appel plus élevé de Dieu. Par grâce, par élection, ils étaient dans cette ligne-là, et avec la Parole de Dieu. Et quand il a voulu les maudire, Dieu a dit : "Non, ne le fais pas. Ils sont à Moi. Laisse-les tranquilles. Ne les touche surtout pas."

125 Bon, donc, cet homme a fait demi-tour, il s'en est allé. Mais maintenant, observez son quartier général dénominationnel, une fois qu'il s'en est allé. Ils ont envoyé un groupe plus influent. Cette fois, c'était peut-être des, plutôt que de simples laïques, c'était peut-être des docteurs en théologie qui sont venus cette fois. C'était peut-être des évêques, ou peut-être des surveillants généraux, quoi . . . Il a envoyé un—un—un meilleur groupe, et un—un groupe un peu plus influent, quelqu'un qui avait une instruction un peu meilleure et qui pouvait lui exposer le plan d'une meilleure manière, présenter la chose comme quelque chose de raisonnable.

126 Vous voyez, c'est ce que Caïn a fait; il a raisonné. C'est ce que Koré a fait; il a raisonné. Ce n'est pas celui qui raisonne.

"Nous renversons les raisonnements." Nous croyons Dieu, peu importe ce que n'importe qui d'autre en dit. Nous croyons Dieu. Nous ne raisonnons pas sur ce que Dieu dit. On ne peut pas raisonner Là-dessus. Il faut L'accepter par la foi. Et quand on sait quelque chose, on n'a plus à raisonner. Je ne sais pas comment Il le fait; je crois qu'Il le fait, c'est tout. Je ne sais pas comment Il va tenir cette promesse; mais Il a dit qu'Il le ferait. Je le crois. Je l'accepte en me basant sur le fait que je crois que c'est la Parole de Dieu.

Vous dites : "Eh bien, vous ne réussirez pas à faire passer ça." Je ne sais pas comment je vais réussir à le faire passer, mais Il a dit : "Dis-le."

Je me souviens que mon pasteur baptiste m'a dit, il a dit : "Voyons, Billy, tu vas prêcher aux poteaux dans l'église. Voyons, tu penses que quelqu'un va vouloir écouter une chose pareille?"

J'ai dit : "Dieu l'a dit."

"Comment est-ce que toi, qui n'as fait que des études primaires, tu vas prier pour des rois et prêcher dans le monde entier?"

127 J'ai dit : "Je ne sais pas comment je vais le faire, mais Il l'a dit, et ça me suffit." Voyez? "Il l'a dit. Je ne sais pas comment ça va se faire."

Il a dit : "Est-ce que tu penses que les gens de ce monde très instruit, auxquels tu vas être confronté sur ce sujet de la guérison Divine et ainsi de suite, est-ce que tu penses qu'ils vont croire ça?"

128 J'ai dit : "Il ne m'appartient pas de savoir s'ils Y croiront ou non." J'ai dit : "Mon devoir, c'est de Le prêcher. C'est ce qu'Il m'a dit. Il a dit qu'Il serait avec moi et Il m'a dit ce que cela ferait."

Et cela a fait très exactement ce qu'Il a dit que cela ferait. "D'abord, prends-leur la main; ensuite, ce qui arrivera, c'est que tu connaîtras même le secret de leur cœur." Je vous en ai parlé, et c'est arrivé de cette manière-là. Comment cela se fait-il? Je ne sais toujours pas comment cela se fait. Ce n'est pas mon affaire de savoir comment cela se fait; cela se fait, un point c'est tout.

129 Qui pouvait expliquer ça, quand Dieu a dit à Élie : "Monte là-haut, assieds-toi sur la montagne, et Je te nourrirai. J'ai donné ordre aux—aux corbeaux de te nourrir"? Comment un corbeau pouvait-il prendre une tranche de pain et un morceau—un morceau de poisson, cuit, et les amener à un prophète? Ça dépasse tout ce que je peux expliquer. Je ne pense pas que vous puissiez le faire non plus, ni personne. Mais Il l'a fait. C'est tout ce qui était nécessaire. Il l'a fait, la vérité, c'est qu'Il l'a fait.

Comment Il l'a fait, je ne sais pas; ce n'est pas mon affaire. Mais Il l'a fait. Comment Il a créé la terre, je ne sais pas; mais Il l'a fait. Comment Il a envoyé Son Fils, je ne sais pas; mais Il l'a fait. Comment Il est ressuscité des morts, je ne sais pas; mais Il l'a fait. Comment a-t-Il fait pour me sauver? Je ne sais pas; mais Il l'a fait. C'est vrai. Comment a-t-Il fait pour vous sauver? Je ne pourrais pas vous le dire; mais Il l'a fait. Comment a-t-Il fait pour me guérir? Je ne sais pas; mais Il l'a fait. Il a promis qu'Il le ferait, et Il tient Sa Parole.

Or, Balaam aurait dû savoir ça et, en fait, il le savait bien.

130 Remarquez, ce groupe meilleur, plus influent, est venu, et en quoi était-il meilleur? Ils avaient de meilleurs cadeaux. Et pas

seulement ça, ils ont pu lui donner plus d'argent, et ils ont pu, ils lui ont offert une meilleure position. "Maintenant, en plus d'être un ministre ordinaire dans l'organisation, nous allons faire de toi un surveillant régional. Tu vois? Là, nous allons—nous allons faire quelque chose pour toi, à condition que tu chasses de là ce groupe de gens, tu vois, que tu arrêtes ça." Oh, ils lui ont offert une position importante. Il a dit : "Plus tu bénis. . ." Il a dit : "Tu sais, je peux te faire obtenir une promotion." Regardez d'où il reçoit ses paroles, du chef de la nation.

131 Moïse, lui, d'où recevait-il ses Paroles? Du Roi du Ciel. D'une part, la Parole de la promesse de Dieu : "Je vous emmènerai au pays promis, et nul ne tiendra contre vous. J'enverrai des frelons devant vous, et Je les chasserai, de tous côtés. Et vous allez prendre possession du pays. J'ai prom-. . . Je vous l'ai déjà donné. Allez-y, emparez-vous-en, prenez-en possession; il vous appartient." Alors, vous voyez, c'est Lui que Moïse écoutait. Cet homme aussi, il écoutait, jusqu'au moment où il s'est agi de quelque chose dont il était jaloux, dans son cœur, et alors, c'est là qu'il s'en est remis à son chef ecclésiastique. Voyez?

132 Remarquez, une meilleure position. Il a dit : "Sais-tu que je peux te faire obtenir une promotion? Je vais te promouvoir à une meilleure position. Je vais faire plus pour toi. Je vais augmenter ta paye. Je vais te donner une augmentation de salaire." Et quand il lui a offert toutes ces choses, ça l'a aveuglé.

133 Combien de Balaam y a-t-il dans le monde aujourd'hui, qui, à cause d'une meilleure position, d'une meilleure église, de la promesse de quelque chose! Quand les yeux d'un homme s'ouvrent à la Parole et aux œuvres de Dieu. . . Et ce brave homme, qui a de l'influence, va commencer en tant que serviteur de Dieu et diriger une bonne assemblée. Après un certain temps, le baptême du Saint-Esprit lui est présenté; le baptême au Nom de Jésus lui est présenté — ce qui est un passage des Écritures et la seule manière Scripturaire de baptiser. Et quand ça lui est présenté, et que la dénomination sait qu'ils vont le perdre quand il se lancera là-dedans, alors ils lui offrent une meilleure position et une mutation dans une autre église. Vous voyez, le vieux balaamisme, de nouveau, exactement tel que c'était au commencement.

134 Or, cet homme qui lit la Bible, il ne peut pas La lire sans voir que c'est la Vérité. Jamais personne n'a été baptisé au moyen des titres de "Père, Fils, Saint-Esprit". C'est un credo catholique et non une Doctrine Biblique. Aucune personne n'a jamais été baptisée, ni dans la Bible, ni pendant les trois cents ans qui ont suivi la mort du dernier apôtre, jamais personne n'a été baptisé autrement qu'au Nom de Jésus-Christ. C'est l'église catholique qui a lancé cette pratique, et les autres ont fini par l'adopter. Et tout ministre, assis dans son bureau, qui regarde ça, sait que c'est

la Vérité. Mais, à cause de la popularité, pour garder sa position, pour être mieux considéré parmi les gens, il fait des compromis.

"Eh bien," dites-vous, "Dieu l'a béni."

135 Certainement. Certains d'entre eux ont des dons de guérison, certains d'entre eux ont de grandes campagnes. Et, pour eux c'est comme une gifle, ils reçoivent de la Parole de Dieu la même réponse que vous ou que n'importe quel autre homme recevrait. Dieu ne change pas. Vous voyez ce que je veux dire?

136 Balaam, pour obtenir une meilleure position, qu'il s'est dit. Maintenant regardez, quand ce meilleur groupe est revenu, ce qui . . . Balaam, là, il a débité un texte artificiel. Voyez? Il a dit . . . Le—le meilleur groupe est revenu, il—il aurait dû dire : "Hors de ma présence! Je vous ai déjà rapporté la Parole de Dieu. Allez-vous-en! C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR." Mais, vous voyez, pour les cadeaux, et pour être un homme plus populaire!

137 Oh, comme ils aiment faire ça! "Nous vous enverrons dans le monde entier. Nous vous donnerons un avion spécial. Nous parrainerons vos réunions partout, à condition que vous . . . " Oh, non. Non-non. Voyez?

Nous savons ce que dit la Parole. Nous savons ce que Dieu a dit. Nous allons nous en tenir à ça, avec l'aide de Dieu. Voyez? Peu importe le genre de promesse, et quelle somme supplémentaire vous pouvez payer, et combien de *ceci, cela,* ou *autre chose* vous pouvez—vous pouvez produire; nous voulons l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, et ce qu'Il a dit *Ici* premièrement.

"Eh bien, l'église a dit : 'C'est secondaire.'"

Nous voulons ce que Dieu a dit au commencement. "Et d'Y ajouter quoi que ce soit, ou d'En retrancher quoi que ce soit, même votre nom sera ôté du Livre de Vie; pour Y avoir ajouté une seule parole, ou En avoir retranché une seule Parole." Nous voulons ce que Lui a dit; pas ce que l'église a dit, ce que le Dr Jones a dit, ce que quelqu'un d'autre a dit. Nous voulons ce que l'AINSI DIT LE SEIGNEUR a dit, ce que la Parole a dit.

138 Mais, bon, nous trouvons Balaam, un serviteur de Dieu. Et beaucoup de ces hommes prennent le départ, oui, ils sont ordonnés par Dieu, oui, ils annoncent la Parole de Dieu, beaucoup de choses; mais pour ce qui est de la Vérité entière, ça, ils ne veulent pas.

139 Remarquez ceci, en tant que prophète de Dieu, dès le départ il n'aurait pas dû se faire prendre dans un groupe comme celui-là. Il n'aurait pas dû aller avec eux. Mais observez, pour la popularité, vous voyez, pour apaiser sa conscience, il a dit : "Eh bien, passez la nuit ici, et je vais essayer de nouveau." Vous voyez : "Je vais essayer de nouveau"? Pourquoi veux-tu essayer de nouveau?

140 Dieu lui avait déjà dit ce qu'il fallait dire. Dieu avait dit : "Dis-leur que tu n'y vas pas." C'est Sa Parole originelle. "Je n'y vais pas. 'Non, n'y va pas. Ne maudis pas ce que J'ai béni.'" Maintenant observez comment ça s'est retourné contre lui, quelque temps après. Voyez? Et ça le fera chaque fois. Quand Dieu dit quelque chose, ce qu'Il dit, c'est sérieux. Il ne change pas d'avis à ce propos. Il s'en tient strictement à Sa Parole. Peu importe ce que quelqu'un d'autre dit, Il s'en tient strictement à cette Parole.

141 Or, Balaam aurait dû savoir à quoi s'en tenir. Il aurait dû se retirer de ces gens. Tous ces beaux cadeaux, et la promesse que ce roi avait faite : "Tu sais que je peux le faire. Je suis l'évêque. Je peux faire tout ce que je veux, et je vais te faire avoir une promotion, à condition que tu viennes faire ça pour moi."

Dieu lui avait déjà dit : "Ne le fais pas."

142 Mais, pourtant, Balaam a dit : "Passez la nuit ici, et je vais—je vais essayer de nouveau."

Vous voyez, il avait la Parole. Il n'y a plus à discuter. Dieu l'a déjà dit. Un groupe comme celui-là, ils vont toujours vous convaincre d'abandonner la volonté de Dieu, si vous les laissez faire.

143 Une fois, un groupe est venu vers un prophète qui s'appelait Job. Lui, ils n'ont pas réussi à le dissuader. Il avait vu la chose en vision. Il savait ce qui était vrai.

Balaam avait vu la chose en vision, et malgré tout il ne s'en est pas tenu à Cela.

144 Peu importe le nombre de fois où des groupes de son église lui ont dit : "Oh, Job, tu devrais faire *ceci*, tu devrais faire *cela*." Même sa femme; il lui a dit : "Tu parles comme une insensée." Voyez? "Je sais ce que le Seigneur a dit. Je sais ce qu'Il exigeait, et c'est ce que j'ai fait." Vous voyez, il s'en est tenu à ce que Dieu lui avait dit.

145 Remarquez, Balaam qui a débité ce texte artificiel pour apaiser sa conscience. Voyez? Il a dit : "Eh bien, je vais—je vais voir ce qu'il en est. Je vais essayer de nouveau." Maintenant, c'est là que vous empruntez la voie secondaire. Combien de Balaam avons-nous ce soir, qui aiment utiliser Matthieu 28.19 comme texte artificiel, juste pour apaiser leur conscience? Combien veulent utiliser Malachie 4 pour apaiser leur conscience? Combien veulent utiliser Luc 17.30, juste pour apaiser leur conscience? Combien veulent utiliser ces choses, cependant : "Eh bien, je vais vous dire une chose, je—je crois qu'ils sont complètement embrouillés là-dessus"?

146 Et voilà Balaam qui cherche à dire : "Il se pourrait peut-être que Dieu se soit embrouillé. Je vais essayer de nouveau, vous voyez, voir ce qu'Il a dit." Or, Il connaît votre cœur. Remarquez,

Balaam a débité ce texte artificiel pour apaiser sa conscience, parce qu'en fait il voulait cet argent. Il voulait cette place de dignitaire. Il voulait ça. Il voulait ce poste. Il voulait cette position, qu'on soit en admiration devant lui, le Dr *Untel*. Alors, il—il—il a dit : "Je vais essayer de nouveau."

147 Oh, aux Balaam qui sont dans le monde ce soir, à qui on a promis des positions, la popularité! Oh! la la! Ils endorment leur conscience avec ces choses. À cause de leurs dénominations, qui disent : "Si vous faites *ça*, on vous met dehors. Je sais que vous êtes un brave homme, et nous vous aimons," et c'est effectivement un brave homme, "nous vous aimons. Mais vous ne pouvez pas prêcher ça. Notre—notre doctrine dit que vous ne pouvez pas faire ça. Le docteur *Untel* a dit que c'est comme ça. Alors il vous faut le croire comme ça, si vous restez parmi nous. Maintenant, si vous le voulez, je sais que vous avez eu des difficultés, eh bien, je vais voir si je peux vous obtenir une promotion, peut-être une mutation dans une autre église." Oh, espèce de Balaam! Quand tu connais la volonté de Dieu, fais-la! Dieu ne va pas changer d'avis. Non.

148 Quelque chose qui lui permettrait de laisser la Vérité de côté, à cause de sa commission. Il a dit : "Eh bien, je vais—je vais essayer de nouveau." Remarquez les Balaam qu'il y a.

149 Donc, maintenant souvenez-vous, quand il est venu, la deuxième nuit, avec cette grande célébrité, déjà sa conscience était émoussée et endormie, Dieu l'a laissé partir. Or, Dieu n'a jamais changé d'avis, mais Il lui a donné Sa volonté permissive. "Alors, vas-y." Mais il l'a constaté, ça ne marchera pas.

150 Dieu savait ce qu'il y avait dans le cœur de Balaam. Bien que celui-ci soit prophète, Il savait qu'il haïssait ces exaltés, et qu'il—et qu'il . . . il—il allait vouloir quand même les maudire. Et Dieu lui avait déjà dit de ne pas le faire, mais pourtant il est venu, il voulait le faire, de nouveau, alors Dieu l'a laissé faire. Dieu a dit : "Vas-y." Maintenant souvenez-vous, Il n'a jamais changé d'avis.

151 Remarquez, les maudire, c'est ce qu'il désirait. Les gens qu'il avait étiquetés comme fanatiques, il voulait les maudire. Il voulait une position. Il ne voulait pas perdre son temps avec eux, alors il s'est dit que, s'il pouvait faire son petit numéro pour le roi, alors il obtiendrait une promotion. Dieu n'a jamais changé d'avis, ni changé Sa Parole.

Mais Il vous donnera ce que désire son cœur, votre cœur. Il l'a promis. Vous savez ça? Il a promis de vous donner ce que votre cœur désire. Alors, que votre désir soit la Parole de Dieu. Que votre désir soit Sa volonté, jamais votre propre volonté. Sa volonté! S'Il . . . Si vous Lui demandez quelque chose et qu'Il ne vous le donne pas, dites : "Merci, Seigneur. Tu sais ce qui est bon."

152 Regardez, même le roi Ézéchias, quand Il a envoyé ce prophète là-bas, vers lui, quand Dieu l'a envoyé, il a dit : "Donne tes ordres à ta maison. Tu vas mourir."

Ézéchias a tourné son visage contre le mur et a pleuré amèrement, il a dit : "Seigneur Dieu, je—je Te demande d'avoir égard à moi. J'ai marché devant Ta face avec intégrité de cœur. Je voudrais que Tu me laisses vivre quinze ans de plus."

153 "Très bien." Dieu a parlé au prophète, Il a dit : "Retourne et dis-lui que Je l'ai exaucé."

Et qu'est-ce qu'il a fait? Il a amené la disgrâce sur toute la nation. La colère de Dieu s'est enflammée contre lui, au point qu'Il était prêt à le tuer. C'est vrai. Vous le savez. Il a rétrogradé devant Dieu. Il aurait été de beaucoup préférable, pour la nation, pour le roi et pour tout le monde, qu'il parte, en acceptant la première chose que Dieu avait prévue pour lui.

Mais ça a paru difficile à ce prophète, quand il a fallu que ce prophète retourne lui annoncer la Parole de Dieu, après qu'il lui avait déjà parlé. Mais Dieu a dit : "Vas-y." Mais, vous voyez, cela a causé du déshonneur.

154 Qu'est-ce que Balaam a fait? Après avoir connu la volonté de Dieu, malgré tout il a persisté, il voulait quand même le faire. Et qu'est-ce que ça a produit? Remarquez. Il n'a jamais changé d'avis. Il savait ce qu'il y avait dans son cœur.

155 Vous savez, Thomas, une fois, il n'arrivait vraiment pas à y croire. Non, il—il a dit : "Non, je n'arrive pas à croire ça. Si je pouvais mettre ma main dans Son côté, la mettre là où étaient les clous dans Ses mains, eh bien, alors, alors je—je croirais alors."

Il a dit : "Viens ici, Thomas. Tu vois? Maintenant, mets tes mains ici."

Là, oh, Thomas a dit, à ce moment-là : "C'est mon Seigneur et mon Dieu."

156 Il a dit : "Oui, tu as vu, et maintenant tu le crois. Combien plus grande sera la récompense de ceux qui n'ont jamais vu et qui croient quand même!"

Parfois les gens ne veulent pas recevoir le Saint-Esprit, à moins qu'ils parlent en langues. Je crois au parler en langues, certainement. Il est un Dieu bon; Il vous donnera ce que votre cœur désire. Mais peu importe combien vous parlez en langues, si vous niez cette Parole, vous avez tort de toute façon. Voyez? Vous voyez, ce n'est pas le parler en langues qui vous fait entrer. C'est le fait de garder chaque Parole qui vous fait entrer. Voilà la preuve du Saint-Esprit : quand vous croyez la Parole de Dieu. Voyez?

157 Je crois au parler en langues. Je crois que vous pouvez être vivifiés, comme je l'ai dit ce matin, à tel point que vous parlerez dans une nouvelle langue. Je l'ai fait moi-même, et je sais que

c'est la Vérité. Je sais que c'est vrai. Mais ce n'est pas le signe que vous, que vous êtes un enfant de Dieu sélectionné. Voyez? Absolument pas. Il n'a jamais dit . . .

"Plusieurs viendront à Moi et diront : 'Seigneur, n'ai-je pas prophétisé et fait toutes ces grandes choses par Ton Nom?' Il dira : 'Retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité, Je ne vous ai jamais connus.'"

158 Vous parlez en langues, et puis vous refusez d'être baptisés au Nom de Jésus-Christ? Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Oh oui; n'importe laquelle de ces choses, n'importe lequel des ordres que Dieu a donnés. Il y a quelque chose qui cloche. Sondez donc votre conscience et voyez ce que—voyez ce que la Bible dit. Indiquez-moi un endroit où quelqu'un ait été baptisé au nom du "Père, Fils, Saint-Esprit". Voyez? Il n'y en a pas. Mais, vous voyez, parfois, pour apaiser votre conscience, vous dites : "Eh bien . . . "

Vous dites : "Dieu parle aux femmes de ce qu'elles doivent faire, de ne pas porter de shorts et tout ça, mais, vous savez, le pasteur a dit . . . " Alors elles prennent le chemin de la facilité.

159 Elles savent ce que Dieu a dit Ici à ce sujet. Voyez? Bien sûr, Dieu l'a dit.

Donc, elles—elles—elles veulent le faire quand même, vous voyez. Elles cherchent une excuse. "Eh bien, moi, je trouve que c'est beaucoup mieux. Ce—ce n'est pas . . . Un coup de vent ne va pas . . . " Oui.

Mais Dieu a dit que l'homme doit s'habiller différemment de la femme. "Si une femme mettait un vêtement d'homme, c'était une abomination à Ses yeux." Donc, ce n'est pas bien, oui, et vous ne devriez pas le faire. Non. Voyez? Ainsi donc, c'est mal.

160 Mais, vous voyez, ils cherchent une excuse, comme : "Le Seigneur m'a dit de faire ceci." Je ne dis pas qu'Il ne l'a pas dit, mais, regardez, ce n'est pas Sa volonté parfaite. Ça ne peut être que Sa volonté permissive. Vous voyez ce que ça va faire? Ça va contaminer tout le groupe. Ça a contaminé tout le camp.

161 Remarquez ici, Dieu n'a jamais changé d'avis, changé Sa Parole. Mais Il est un Dieu bon, et Il vous donnera ce que votre cœur désire, même si c'est contraire à Sa volonté. Vous croyez ça?

Regardez, Dieu a dit à Moïse : "Va là-bas", à ce prophète oint. Il a dit : "Va là-bas et parle à ce rocher." Il avait déjà été frappé.

162 Moïse y est allé en colère, il a pris la verge et il a dit : "Rebelles, est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau?", et il a frappé le rocher. L'eau n'est pas venue. Il l'a frappé de nouveau; elle est venue. C'était contraire à la volonté de Dieu. Cela allait à l'encontre de tous les plans de la Bible : il fallait que Christ soit frappé une seconde fois. Voyez? Christ a été frappé une fois. Cela allait à l'encontre de tout le plan. Mais Il lui a

donné Sa volonté permissive. Après ça, il a dit : "Vous voyez, nous vous avons procuré de l'eau. Oui, je vous l'ai fait sortir, bande de rebelles!"

163 Dieu a dit : "Viens ici, Moïse. Viens ici. Monte ici, au sommet . . . Tu as été un serviteur fidèle." (Comme la femme avec ses talons hauts : "Tu as grimpé", vous voyez.) "Regarde au loin. Tu vois le pays promis?

— Ô Seigneur!

— Mais tu n'entreras pas. Tu as pris Ma volonté permissive là-bas, au Rocher. C'est toi-même que tu as glorifié, tu vois, et non Moi. C'est toi-même que tu as sanctifié. Ce n'est pas Moi que tu as sanctifié. Tu n'as pas gardé Ma Parole originelle, ce que Je t'avais dit de faire." Pourtant, l'eau était venue.

Vous pouvez imposer les mains aux malades, et qu'ils soient guéris. Vous pouvez prophétiser, ou parler en langues. Mais ce qui compte, c'est de rester fidèle à Sa Parole originelle! Dieu ne change pas d'avis, mon ami. Vous devez rester fidèle à Sa commission, Sa volonté.

"Oh, mais ça, c'était pour les disciples."

164 Il ne change pas. S'Il a encore un disciple, c'est la même commission. "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Cela n'a jamais changé. Il ne peut pas changer.

Maintenant, vous pouvez dire : "Eh bien, je vais vous dire une chose, ça ne s'applique pas aujourd'hui." Oh, espèce de Balaamite! Vous voyez? Vous voyez, Dieu ne change pas. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

165 Regardez donc les Balaamites d'aujourd'hui. "Oh, je sais que, dans la Bible, ils baptisaient au Nom de Jésus, mais regardez, tous les gens . . . "

Peu m'importe ce que les gens ont fait. "Il n'y a sous le Ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel vous puissiez être sauvés." "Aucune rémission des péchés, si ce n'est par le Nom de Jésus-Christ." Quoi que ce soit, combien vous êtes bon, ce que vous faites, ça n'a absolument rien à voir. Il s'agit de la Parole originelle de Dieu; vous devez vous en tenir à Elle. Fiou! Très bien.

166 "L'obéissance à Sa Parole vaut mieux que les sacrifices." Vous vous souvenez de la fois où Saül est revenu.

167 Balaam avait un don de foi, et il aurait pu l'utiliser au profit de la Parole parfaite et originelle de Dieu.

Beaucoup d'hommes sur le champ de travail aujourd'hui, qui ont des dons de guérison, pourraient faire la même chose. Beaucoup d'hommes, ici, des gens qui parlent en langues, des gens qui prophétisent, qui ont un don, pourraient l'utiliser pour

le Royaume de Dieu, mais ils ne le font pas. Ils prennent . . . Et Dieu les bénit quand même, ils obtiennent la volonté permissive. Mais, à cause de la popularité, des plaisirs, de gains personnels, ils ont vendu leur droit d'aînesse, comme Ésaü l'a fait, vous voyez, ils se sont livrés entièrement à une organisation. Livrés entièrement, comme Balaam l'a fait. Voyez?

Tant de personnes font aujourd'hui la même chose. Nous savons que c'est vrai. Elles vendent leur droit d'aînesse. Hum! Des femmes qui professent avoir le Saint-Esprit portent des shorts; des hommes leur permettent de monter en chaire, des femmes aux cheveux coupés, derrière la chaire; le visage maquillé, en tenue ecclésiastique. La plus grosse pierre d'achoppement que l'église ait jamais eue.

168 Si vous voulez savoir, sur le plan des pouvoirs politiques, quelle heure il est dans l'âge du royaume, regardez où en sont les Juifs. Observez comment sont les Juifs, parce qu'ils sont une nation. Si vous voulez savoir où en sont les nations, observez les Juifs.

Si vous voulez savoir où en est l'église, observez les femmes. Observez la moralité chez les femmes, parce qu'elle est une représentation de l'église. Quand vous voyez la souillure chez les femmes, vous trouvez la souillure dans l'église. Ce qu'elle est devenue : une Jézabel peinturlurée — exactement ce que l'église est devenue. Voyez? Or, c'est la vérité, ça, et vous le savez. Voyez? Si vous voulez savoir où en est l'église, observez la moralité chez vos femmes. Parce qu'elle est, l'église est une femme.

Si vous voulez connaître la situation nationale, observez les Juifs.

169 Remarquez, comme Dieu l'a dit à Balaam, après que celui-ci avait entendu la décision bien claire, la Parole : "N'y va pas." Oui, Il lui a dit ensuite, après qu'Il a vu ce que, dans son—dans son cœur, il voulait faire; Il lui a donné Sa volonté permissive, donc Il lui a dit : "Vas-y."

170 Et vous pouvez faire la même chose. Si vous ne voulez pas marcher dans la Vérité, vous pouvez partir et avoir—avoir un grand ministère. Certainement que vous le pouvez. Mais vous prenez Sa volonté permissive. Vous passez outre à Sa Parole. Il vous fera prospérer, certainement. Le . . .

Tout comme Il l'a fait dans le cas de Balaam. Il a eu du succès, mais il n'a pas pu maudire ce peuple. Il n'a pas pu le faire. En effet, chaque fois qu'il s'apprêtait à maudire, il bénissait. Vous voyez, il n'a pas pu le faire. Mais là où il a réussi, sa grande réalisation, c'est qu'il a enseigné à ces gens, par l'intermédiaire de Balak, à commettre adultère. Il a fait venir le camp d'Israël, et il les a poussés à se marier entre eux, il a dit : "Voyons, nous sommes tous un. Voyons, vous avez adoré le même Dieu. Nous avons un prophète ici, et vous autres, vous avez un prophète

là-bas. Et nous avons le même sacrifice, le même Jéhovah que nos pères. Maintenant, pourquoi ne viendriez-vous pas tous vous associer à nous?"

La Bible dit : "Ne vous unissez pas avec les incroyants. Ne vous mettez pas sous un joug avec eux, pas du tout. S'ils n'Y croient pas, tenez-vous loin d'eux." Voyez? "Sortez, séparez-vous, dit le Seigneur, et Je vous accueillerai." Voyez? "Ne touchez pas à leurs choses impures." C'est vrai. Leur souillure contre la Parole, et tout ça, tenez-vous éloignés de ça. N'écoutez pas ça.

171 Et ici nous constatons que Balaam est allé là-bas et qu'il s'est mis à enseigner aux gens, et il était dans l'égarement. Et il—il a suivi la voie de Balaam, sa manière de faire, et il a enseigné à Balak, et les enfants d'Israël ont commis adultère. Et une plaie a frappé la nation d'Israël, les gens, et des milliers d'entre eux sont morts en un seul jour.

Et pendant qu'ils étaient tous là à prier devant l'autel de Dieu, un Israélite est venu avec une Madianite, une femme d'une dénomination, et ils sont entrés dans la tente. Alors le fils du sacrificateur s'est avancé, il a pris une lance et il les a tués tous les deux. Et cela a arrêté la colère de Dieu. Vous savez que c'est l'Écriture. Pas vrai? Voyez?

172 Mais qu'est-ce qui s'était passé? Balaam — il avait réussi à affaiblir Israël. Qu'est-ce qu'il avait fait? Il avait affaibli leur camp. Dieu l'avait laissé aller là-bas affaiblir leur camp, et cela a contaminé tout le camp.

Et quand une doctrine prend naissance, qui n'est pas la Vérité Biblique, cela contamine tout le camp. Quelqu'un qui se lève avec une idée différente, comme Koré, et qui dit : "Eh bien, *ceci, cela* et *autre chose,* et moi, j'ai une idée différente", cela contamine tout le camp. Et c'est ce qui est arrivé à tout le camp de l'église aujourd'hui. C'est vrai.

173 En enseignant comme il l'a fait, cela a affaibli tout le camp pour ce qui allait venir, Kadès-Barnéa, la confrontation avec la Parole. Quand ils sont arrivés à Kadès-Barnéa, alors, le camp était affaibli. Ils sont revenus. Ils y étaient allés juste après . . .

Souvenez-vous, ils avaient mangé de la nourriture d'anges. Ils avaient la Parole de Dieu manifestée chaque soir. Et ils avaient mangé cette nourriture. Ils avaient bu au rocher. Tous, ils avaient vu les miracles. Ils avaient observé Moïse, ils avaient vu sa parole, ils avaient vu ses prophéties, tout.

Et alors, finalement, quand ils ont écouté ce faux docteur, qui s'est introduit parmi eux et les a mal enseignés, il a affaibli le camp, et ça lui a permis d'avoir du succès.

Il a peut-être construit des édifices valant un million de dollars. Il a peut-être eu de grandes dénominations. Il a peut-être ajouté des milliers de milliers de personnes, et accompli de

grandes œuvres, des œuvres puissantes, et il était prophète. C'est bien, mais, tant que ce n'est pas conforme à la Parole de Dieu, mieux vaut vous tenir éloignés de ça.

Dieu ne change pas d'avis. Tenez-vous-en strictement à Sa Parole, parce que c'est ce qui va se déclarer à la fin, la Parole, Mot pour Mot. "Quiconque En retranchera une seule Parole, ou Y ajoutera une seule parole!" Cette Parole doit rester telle quelle.

174 Maintenant écoutez attentivement, là. Quand le test de la Parole est arrivé, quand ils sont entrés là et qu'ils ont vu que l'opposition était très forte, l'opposition la plus forte qu'ils aient jamais vue, les Amalécites étaient—étaient dix fois leur taille. Ils ont dit : "Nous sommes comme des sauterelles. Leurs clôtures, ou, leurs villes sont entourées de remparts si larges qu'ils peuvent y faire des courses de chars, avec deux chars de front qui roulent à toute vitesse sur les remparts, vous voyez, de leurs villes. Tenez, leurs lances sont si grandes, elles sont longues. Et ce sont des géants. Eh bien, nous sommes comme des sauterelles. Nous ne pouvons pas y arriver."

Et deux hommes s'en sont tenus à cette Parole, Caleb et Josué, ils ont dit : "Un instant! Vous, les deux millions de personnes, taisez-vous un instant. Nous sommes plus que capables d'y arriver. Vous voyez, nous sommes largement de taille à leur faire face."

Sur quoi s'appuyaient-ils? Dieu avait dit : "Je vous ai donné le pays. Il vous appartient." Et ils s'en tenaient à ça. Mais les gens, ils s'étaient mariés là-bas, entre autres choses, il y avait toutes sortes de credos et de rituels parmi eux, et ils étaient tellement faibles, tellement mous, qu'ils ne savaient pas quelle direction prendre ni ce qu'il fallait faire. C'est vrai. Alors est venu le test de la Parole.

175 Malgré tout, Il vous donne la permission de vous permettre votre volonté, une volonté permissive, en sachant que . . . Ce qu'il y a dans votre cœur, Il le sait.

Vous dites : "Eh bien, Frère Branham, je fais *telle et telle chose*. Ça ne me dérange pas. Dieu me bénit tous les jours. Je chante par l'Esprit. Je danse par l'Esprit. Je . . . " Il le permettra. Allez-y. C'est vrai. Mais qu'allez-vous faire?

176 "Je porte des shorts, et je fais *ceci*. Ça ne me dérange pas. Je sais que ma foi est en Christ, pas dans ce que je porte."

Mais la Bible dit que cela a vraiment quelque chose à y voir. Voyez? Qu'allez-vous faire? Vous allez mettre une pierre d'achoppement — comme Balaam l'a fait — devant toutes les autres femmes. Qu'est-ce que vous aurez fait à vos jeunes filles? Vous aurez une bande de Ricketta, c'est tout à fait exact, une bande de petites Jézabel peinturlurées. Voyez?

177 Mais Dieu vous fera réussir. "Mais, Il me bénit." Je n'en doute pas. Il a béni Balaam aussi. Voyez? Certainement qu'Il le fera. Vous marcherez dans Sa volonté permissive, pas dans Sa volonté parfaite. Dieu ne change pas d'avis parce qu'Il vous bénit.

Il a béni Israël dans cet endroit-là pendant quarante ans. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils se sont mariés, ils ont élevé des familles, ils ont embrassé les enfants, ils ont payé leur dîme, ils ont vécu dans cet endroit-là. Et Dieu les a bénis, dans le désert, Il les a nourris de la manne, sans discontinuer. Et ils ont tous péri, parce qu'ils ne sont jamais restés fidèles à Sa . . . originelle, permissive, Sa volonté originelle, Sa Parole. Ils ont suivi Sa voie permissive.

178 Allez-y, mais, souvenez-vous, après avoir quitté Kadès, ils n'ont plus progressé dans leur voyage. Ils se sont simplement mis à tourner en rond dans le désert. Alors qu'ils auraient pu en sortir et se retrouver deux jours plus tard dans le pays promis. Ils ont cheminé pendant quarante ans, et ils sont tous morts, à part Josué et Caleb, ceux qui s'en sont tenus à la Parole originelle.

179 Ô Dieu, aide-nous. Dieu ne change pas de volonté. Il ne change pas d'avis, mais Il vous bénira.

Bien sûr, Il a béni Balaam. Et qu'est-ce qu'il a fait là-bas? Il a contaminé tout le camp. Vous voyez, il faut vous en tenir à ce qu'Il a dit. Il n'a jamais changé Son plan originel.

180 Maintenant, regardez-moi donc les Balaam qu'il y a sur le champ de travail aujourd'hui. Regardez donc autour de vous. Ils ont du succès, ils parlent en langues, certainement, ils utilisent le don de Dieu pour en tirer un profit, et tout, certainement. Mais toute l'église de Dieu se retrouve souillée par leur enseignement corrompu. C'est vrai.

Quelqu'un m'a dit, il a dit : "Pourquoi faites-vous *ceci*? Pourquoi faites-vous *cela*?"

J'ai dit : "Vous ne croyez pas que C'est la Vérité?"

181 "Oh, si. Mais," il a dit, "vous savez quoi? Ce n'est pas à vous de faire ça. Vous, vous devez prier pour les malades. Ils croient que vous êtes un prophète. Tenez, vous pourriez enseigner à ces femmes comment, et à ces hommes, comment faire *ceci, cela* et *autre chose*."

"Comment peut-on leur enseigner l'algèbre, alors qu'ils ne veulent même pas apprendre leur a b c? Hein? Hein? Comment peut-on leur enseigner ces choses, alors qu'ils ne veulent même pas accepter l'abécédaire?" Voyez? Il vous faut revenir et reprendre là où vous avez commencé, ou là où vous vous êtes arrêtés, et accepter chaque Parole de Dieu.

182 Regardez donc ce qu'il y a sur le champ de travail aujourd'hui. De même que Balaam a fait entrer, dans l'église de Dieu, une prostituée par un mariage, il a fait entrer la prostituée

dans l'église de Dieu par un mariage, c'est ce que ces faux docteurs d'aujourd'hui essaient de vous dire, même chose. Ils vont faire entrer par un mariage toutes ces organisations et tous ces gens dans la vieille prostituée d'Apocalypse 17. Leur doctrine de Balaam, qu'ils font circuler aujourd'hui, en disant : "En fait, nous sommes pareils. Nous sommes tous Chrétiens." Et les prêtres, et les papes, et quoi encore, ils font tous des compromis, et c'est ce qu'ils font.

183 Le prédicateur a dit . . . Je connais même un prédicateur pentecôtiste, voilà qu'ils se mettent tous à distribuer un pain kascher rond. Ce qui signifie, *Ashtoreth*, le "dieu-lune", une hostie kascher. Ils disent : "Fermez les yeux et prenez-la, si ça vous donne mauvaise conscience." Fermez les yeux? Une hostie ronde, qu'est-ce que ça signifie? Nous, nous prenons un corps qui a été rompu, Jésus-Christ, rompu; pas un dieu-lune rond, Ashtoreth, qui a été remplacé par Marie. Et le pain kascher romain est toujours rond, pour représenter le dieu-lune, la déesse, pas le dieu. Nous, nous avons un pain kascher rompu, certainement. Oh!

184 Donc, maintenant, la grande prostituée d'Apocalypse 17, ces docteurs à la Balaam avec leur fausse doctrine, ils sont en train de faire entrer par un mariage l'église dans cette sorte de gâchis. Regardez bien quand viendra la confrontation du temps de la fin, regardez la faiblesse de cette chose maintenant. Neuf cents et quelques organisations différentes, une qui tire dans une direction, l'autre dans l'autre. Il n'y a pas d'unité entre elles. Et elles essaient d'amener l'unité, sans que celle-ci soit fondée sur la Parole de Dieu, le plan originel de Dieu. Elles font ça par la politique et par une organisation.

Dieu ne change pas d'avis. Il s'en tient strictement à Sa Parole. Il a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera pas." C'est vrai. Il s'en tient à Sa Parole originelle. Oh! la la!

185 Bien qu'ils raisonnent toujours contre Elle, tout comme eux l'avaient fait, et . . . Il n'y a qu'une seule chose à faire. Il ne La changera pas. Croyez seulement. En effet, les cieux et la terre passeront tous deux; Sa Parole ne faillira jamais. Voyez?

186 Vous voyez dans quoi vous entrez par ce mariage? Vous voyez la politique et tout, de quelle manière ils essaient de rassembler l'église en faisant de la politique dans l'église? Nous ne sommes pas unis à Christ par la politique.

Nous sommes unis, l'Église, à Christ par le baptême du Saint-Esprit. Et le moyen pour vous de reconnaître le baptême du Saint-Esprit, c'est que l'Esprit qui est en vous identifie chaque Parole de Dieu comme étant la Vérité. C'est vrai. "Car quiconque En retranchera une seule Parole, ou Y ajoutera une seule parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie."

187 Pourtant "il prospère", direz-vous. Vous ne pouvez pas croire Cela en vous basant sur la prospérité. Vous ne pouvez pas juger Dieu en vous basant sur la prospérité. Le monde prospère. Balaam a prospéré grâce à ça.

Mais, frère, jugez Dieu en vous basant sur Sa Parole. Il tient Sa Parole et L'identifie comme étant la Vérité. Donc, souvenez-vous, mon ami, aussi longtemps que vous vivrez, surtout n'oubliez jamais ceci : Dieu ne change pas d'avis. Pourtant Il bénira. Il vous laissera agir selon Sa volonté permissive, mais Il ne changera pas d'avis. Il ne changera pas Son plan. Il ne changera pas Sa Parole pour vous. Non monsieur.

C'est à vous de changer. Vous ne pouvez pas faire correspondre la Parole de Dieu à votre expérience; il faut que ce soit votre expérience qui corresponde à la Parole de Dieu. Voyez? C'est comme ça qu'il vous faut . . .

Vous dites : "Eh bien, je suis un brave homme. Dieu fait *ceci, cela* ou *autre chose*." Mais gardez-vous Sa Parole? "Oh, eh bien, je vais vous dire une chose, ce n'est pas exactement . . . Non." Très bien, il y a quelque chose qui cloche quelque part. Dieu va . . . Oui, Il vous fera prospérer. Bien sûr, Il vous fera . . .

188 Les dénominations prospèrent à qui mieux mieux! Elles dressent leurs tentes, elles ont de belles grandes églises, et tout, d'un bout à l'autre du pays. Elles sont riches, l'argent y coule à flots, et des membres y viennent de partout. La Bible ne dit-elle pas : "On a trouvé chez elle, même les richesses du monde, et même des âmes d'hommes", et toutes ces choses qu'on a trouvé dans cette vieille prostituée, qui est la mère de tout ça, de la politique et de l'organisation?

189 Mais le petit groupe de Dieu, c'est Son Épouse, qui est centrée sur cette Parole. Puisse le cher Père Céleste vous garder à jamais stabilisés à cet endroit précis. Ne vous éloignez jamais de cette Parole.

Vous aurez beau bénir, vous aurez beau . . . Dieu aura beau guérir vos malades. Il aura beau guérir votre bébé malade. Il aura beau guérir votre mari, votre femme. Il aura beau guérir votre mère, quelqu'un d'autre. Vous aurez beau sauter sous l'effet de Son Esprit et danser d'un bout à l'autre.

Souvenez-vous, la pluie tombe sur les justes et sur les injustes, de la même manière. Mais quand cette semence se trouve là, ou bien elle est prédestinée, ou bien elle n'est pas prédestinée. Et si elle est prédestinée, elle peut . . . Si c'est du blé, elle doit produire du blé. Si c'est une Parole de Dieu, elle doit produire la Parole de Dieu. Si elle n'est pas ça, eh bien, alors, elle ne l'est pas. Voyez? Est-ce que vous saisissez cela, maintenant?

190 Que le Seigneur vous bénisse. Eh bien voilà, je vous avais dit que j'allais m'arrêter à vingt et une heures, et là il est vingt et une heures quarante. Beaucoup d'entre vous ont un long trajet

à faire. Je vous aime. Et la raison pour laquelle je vous retiens comme ceci, ce n'est pas parce que je veux être cruel envers vous, mais je vous aime. Et ce que je sais, je n'en cache rien; je vous dis la Vérité.

191 Ailleurs dans les réunions, là où je vais, vous ne m'entendez jamais prêcher ces Messages-là. Non, je vous ai promis de venir à ce tabernacle. C'est d'ici même que je prêche mes Messages. J'en ai encore trois ou quatre, ici, que le Seigneur m'a donnés, — j'ai les passages de l'Écriture qui s'y rapportent, — que je n'oserais jamais prêcher ailleurs qu'ici même. C'est d'ici que la Parole de Dieu est sortie, au départ. Et, jusqu'à ce que Dieu change ça, je reste ici même et j'apporte ça ici même. C'est vrai.

Là-bas, dans les réunions, je prie pour les malades, et toutes ces choses; et, en à-côté, je dis des choses d'une manière détournée, afin que les brebis L'entendent. Elles savent de quoi il est question. Autrement, c'est juste l'appât sur l'hameçon, vous voyez. Je présente les signes qui—qui tentent de montrer que Dieu connaît, par le discernement, qu'Il connaît le cœur des gens, et qu'Il fait ces choses. C'est un don pour l'évangélisation, juste pour stimuler les gens.

Tout à coup une bande magnétique atterrit dans leur maison. Alors, le tour est joué. Si c'est une brebis, elle s'unit tout de suite à Cela. Si c'est un bouc, il jette la bande dehors. Ah oui. [Frère Ben Bryant dit : "Et vous avec." — N.D.É.] Vous voyez, c'est . . . "Et vous avec", c'est exact, Ben. Ça, c'est tout à fait exact. Ben en a fait l'expérience. Très bien. Eh bien, c'est vrai.

192 N'êtes-vous pas heureux de Lui appartenir? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] N'êtes-vous pas heureux? ["Amen."] Jadis, nous chantions un petit chant pentecôtiste, il y a bien longtemps, il allait comme ceci :

Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir;
Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir;
Si Jésus n'était pas intervenu, où serais-je?
Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir.

Oh, j'ai le bonheur depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
J'ai le bonheur depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
Si Jésus n'était pas intervenu, où serais-je?
Je suis si heureux depuis que le Seigneur m'a fait sortir.

Je pousse des cris de joie depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
Je pousse des cris de joie depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
Si Jésus n'était pas intervenu, où serais-je?
Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir.

Gloire! N'êtes-vous pas heureux? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] "N'es-tu pas heureux . . . " Chantons-le.

N'es-tu pas heureux que le Seigneur t'ait fait sortir?
N'es-tu pas heureux que le Seigneur t'ait fait sortir?
Si Jésus n'était pas intervenu, oh, où serais-je?
Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir.

Eh bien, je chante depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
Je chante depuis que le Seigneur m'a fait sortir;
Si Jésus n'était pas intervenu, oh, où serais-je?
Je suis si heureux que le Seigneur m'ait fait sortir.

N'êtes-vous pas heureux de cela? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Alors, nous marcherons dans la Lumière. Vous connaissez ce chant?

Oui, nous marcherons dans la Lumière,
Là où la miséricorde étincelle;
Brille autour de nous, le jour et la nuit,
Oh, Jésus, la Lumière du monde.

N'aimez-vous pas ça? Chantons-le de nouveau.

Oui, nous marcherons dans la Lumière,
Là où la miséricorde étincelle;
Brille autour de nous, le jour et la nuit,
Oh, Jésus, la Lumière du monde.

C'est le lever du soleil!

Vous tous, saints de la Lumière, proclamez
Jésus, la Lumière du monde;
La Vérité et la miséricorde en Son Nom,
Jésus, la Lumière du . . .

Maintenant, levons les mains en le chantant.

Oh, oui, nous marcherons dans la Lumière, C'est une Lumière si belle,
Là où la miséricorde étincelle;
Brille autour de nous, le jour et la nuit,
Jésus, la Lumière du monde.

Serrez-vous la main les uns les autres.

Oh, là où la miséricorde étincelle.

N'êtes-vous pas heureux d'être des enfants de la Lumière? Le Fils s'est levé.

. . . autour de nous, le jour et la nuit,

"Petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

. . . la Lumière du monde.

Oh, oui, nous marcherons dans la Lumière,
C'est une Lumière . . . (la manifestation de Sa Parole),
Là où la miséricorde étincelle;
Brille autour de nous, le jour et la nuit,
C'est Jésus, la Lumière du monde.

Vous le croyez tous?

Nous marchons vers Sion,
Merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,
Merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

Que ceux qui n'ont jamais connu notre Dieu
Refusent de chanter;
Mais que les enfants du Roi Céleste,
Et, mais que les enfants du Roi Céleste
Parlent de leur joie de tous côtés,
Parlent de leur joie de tous côtés.

Car nous marchons . . . (Gloire!)
Merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,
Oh, merveilleuse, merveilleuse Cité;

Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

193 Sortez votre mouchoir. Prenez votre mouchoir un instant. Présentons au Seigneur une offrande agitée. Ce n'est pas une gerbe, mais on prenait des mouchoirs et d'autres choses qui avaient touché le corps de Paul, vous voyez.

Oh, nous marchons vers Sion,
Oh, merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,
Oh, merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

194 Amen! Oh, vous vous sentez bien, comme ça, n'est-ce pas? Je peux me représenter ces vieux saints, autrefois, qui s'apprêtaient à entrer là dans le cirque romain, ils se mettaient à gravir cette colline, vous savez, ils montaient cette petite rampe qui conduisait à la fosse aux lions, tout en disant :

Oh, nous marchons vers Sion,
Merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

Les champs de Sion produisent
Mille douceurs sacrées,
Avant que nous atteignions le Trône Céleste,
Avant que nous atteignions le Trône Céleste,
Ou que nous marchions dans les rues en or,
Ou que nous marchions dans les rues en or.

Nous marchons vers Sion,
Merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

195 Répétez après moi. Seigneur Dieu, [L'assemblée dit : "Seigneur Dieu," — N.D.É.] je renouvelle mon engagement envers Toi. ["je renouvelle mon engagement envers Toi."] Purifie-moi de toute injustice. ["Purifie-moi de toute injustice."] Purifie-moi de tout doute à l'égard de Ta Parole. ["Purifie-moi de tout doute à l'égard de Ta Parole."] Fais qu'à partir de ce jour de Pâques ["Fais qu'à partir de ce jour de Pâques"] je sois une nouvelle créature ["je sois une nouvelle créature"] en Jésus-Christ. ["en Jésus-Christ."] Que je porte, dans mon cœur, ["Que je porte, dans mon cœur,"] Ta Parole. ["Ta Parole."] Qu'Elle soit une Lampe à mes pieds ["Qu'Elle soit une Lampe à mes pieds"] qui éclairera mon sentier. ["qui éclairera mon sentier."] À partir de maintenant, ["À partir de maintenant,"] je Te suivrai. ["je Te suivrai."] Au Nom de Jésus. ["Au Nom de Jésus."] Amen. ["Amen."]

Nous marchons vers Sion,
Oh, merveilleuse, merveilleuse Cité;
Nous marchons tout droit vers Sion,
Cette belle Cité de Dieu.

196 Vous vous sentez bien, comme ça, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Nous nous sommes engagés à nouveau, en sachant que, dans nos cœurs, nous avons été vivifiés d'entre les morts, rendus vivants. Vous vous sentez bien, comme ça, n'est-ce pas? ["Amen."] Oh! la la! Je vous aime d'un amour sans fin.

Écoutez. "Aimez-vous les uns les autres. En effet, vous ne pouvez pas avoir de l'aversion pour votre frère que vous voyez, et dire que vous aimez Dieu que vous n'avez pas vu." Voyez? Donc, aimez-vous les uns les autres.

Alors, en vous servant les uns les autres, vous servez Dieu. Pas vrai? "Ce que vous faites au plus petit de ceux qui ont la Puissance vivifiante en eux, c'est à Moi que vous l'avez fait."

"Quand T'avons-nous vu dans le besoin? Quand T'avons-nous rendu visite en prison? Quand avons-nous fait ces choses?"

"Ce que vous leur avez fait, c'est à Moi que vous l'avez fait."

197 N'est-ce pas merveilleux? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Je L'aime, pas vous? ["Amen."]

198 Oh, il y a encore un cantique qu'il nous faut chanter, si vous avez encore une minute de plus. Oh, eh bien, on va simplement les prendre. Très bien. Bon, très bien. Oh! *Revêts-toi du Nom de Jésus*. N'oubliez pas ça, mes amis. Maintenant chantons-le tous. Chacun, ensemble maintenant, tous d'un même cœur, offrez-Lui ça. Allons-y, avec tout ce qui est en nous.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Ô toi, enfant de tristesse;
Il va te procurer la joie,
Prends-le partout où tu vas.

Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

199 Maintenant souvenez-vous, priez pour moi, quand souffleront les vents brûlants de la persécution, quand les démons lanceront des défis de tous côtés, je me souviendrai que vous priez pour moi nuit et jour, et je prierai pour vous.

Épaulez votre bon pasteur, Frère Neville, et l'associé, Frère Capps. Écoutez-les. Ils vous enseigneront la Parole de Vie. Je le crois. Si je ne le croyais pas, certainement que je ne les aurais pas ici. Certainement pas. Je crois qu'ils croient le Message, et qu'ils s'y tiennent de leur mieux, et j'ai foi en ces deux hommes. Restez avec eux. Ces autres frères qui ont leurs réunions ailleurs, ceux qui se sont avancés ici ce soir, si vous êtes près de chez eux, épaulez-les. Vous avez entendu le motif pour lequel ils sont venus ici, ce soir.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Comme d'un bouclier puissant; (écoutez ceci)
Quand les tentations surviennent,
Murmure Son Nom en priant.

Précieux Nom, précieux Nom,
Nom si doux! Nom si doux!
Espoir de . . .

Dieu bien-aimé, guéris ces gens. Je Te prie, Père, au Nom de Jésus. Accorde-le, Seigneur, je Te prie.

. . . Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Réunis aux pieds de Jésus;
Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour.

Maintenant, inclinons la tête.

[Frère Branham commence à fredonner *Jusqu'à ce que nous nous revoyions*. — N.D.É.] Ô Dieu, sois avec nous. Aide-nous, Seigneur.

. . . aux pieds de Jésus; (jusqu'à ce que nous nous revoyions!)
Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour.

200 C'est vraiment ma prière. Jusqu'à ce que nous nous revoyions, que Dieu vous bénisse! Et maintenant je vais demander à notre précieux Frère Neville s'il veut bien congédier cette belle assemblée.

Dieu vous aime, chacun. Je suis tellement reconnaissant d'avoir des gens comme vous. Que serait mon Message si je n'avais personne qui Le croie? Et certains ici, vous seriez prêts à donner votre vie pour Cela, pour ce Message que nous avons reçu. Que Dieu vous aide, chacun. Mes prières sont avec vous. Mes bénédictions accompagnent chacun de vous. Puissiez-vous ne pas oublier que vous êtes une partie de cette résurrection. La Puissance vivifiante est maintenant en vous. Tout est réglé. Vous êtes l'enfant de Dieu.

Inclinons la tête, en attendant que Frère Neville termine la réunion. Et que Dieu vous bénisse.

Arrive-t-il à Dieu de changer d'avis à propos de Sa Parole? FRN65-0418E
(Does God Ever Change His Mind About His Word?)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 18 avril 1965, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2007 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org